RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
★★
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 861 VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Sainte-Justine.

DES LUNDI ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Dernière édition

Arrêté cette nuit par une ronde d'agents dans un faubourg de Marseille

SINIBALDI retire ses chaussures et saute en marche du taxi qui le conduisait à la police, abandonnant aux gardiens ahuris les deux complices qui l'accompagnaient... Vêtu d'un chandail, en chaussettes, il disparaît dans la nuit !

Branle-bas pour retrouver le tueur

COMME une pièce à succès conçue pour mettre à nu les nerfs des spectateurs, l'affaire du gang Sinibaldi continue de dérouler ses coups de théâtre.

Nous allons depuis quarante-huit heures de rebondissement en rebondissement ; et la dernière scène, celle qui vient d'être jouée cette nuit par le chef lui-même de la redoutable bande, ne le cède en rien à celle des deux derniers jours.

A l'heure où nous écrivons, la police marseillaise, entièrement mobilisée, est répandue, non sans une certaine fièvre, dans toute la ville et dans ses environs pour tenter d'y traquer l'insaisissable fuyard.

A Montolivet, trois agents

Mais comment en est-on venu là ? Voici les faits :

On n'ignore pas que, depuis quarante-huit heures, c'est-à-dire depuis que Sinibaldi réussit à fausser compagnie une première fois à la police, arrivée trop tard dans le pavillon de Champagne-en-Valromey, près de Belley, des barrages solides avaient été organisés sur les routes, jusqu'à Marseille, avec la mission bien précise de l'arrêter, coûte que coûte, dans sa fuite.

Or, hier soir, à 21 h. 20, une patrouille de trois agents cyclistes, conduite par le brigadier Jean Androvandi, arrêtait par hasard à Monto-

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

"Ce n'est pas de dollars mais de blé et de charbon qu'il s'agit" dit M. RAMADIER à l'American Club

AU cours du déjeuner hebdomadaire de l'American Club, au Cercle Interallié, les Américains de Paris ont reçu le président Ramadier.

Prenant la parole, le président du club, M. Barrett, a remercié le président du Conseil de sa présence.

Le plafond de cotisation à la Sécurité sociale porté à 204.000 fr.

Par décret publié au *Journal officiel*, le relèvement du plafond de cotisation à la Sécurité sociale est porté à 204.000 francs par an. Les employeurs verseront pour leur personnel une cotisation dont le montant passe de 12 à 13 p. 100. De leur côté, les assurés sociaux devront verser 1.020 francs par mois au lieu de 750 francs.

L'Union nationale des associations familiales se félicite que le ministre du Travail lui ait donné satisfaction au sujet de l'alignement des allocations familiales de province sur les zones de salaires.

Après avoir évoqué les souvenirs de l'autre guerre, M. Ramadier constate que les leçons et les exemples venus d'Amérique nous ont marqués.

— Deux fois, en vingt ans, ce geste de solidarité s'est renouvelé.

Et M. Ramadier reprend :

— Nous ne trouvons plus en Europe le complément indispensable que nous y trouvions autrefois.

» C'est chez vous que nous le trouvons maintenant.

» Nous vous demandons des dollars. Mais il ne s'agit pas de dollars. C'est de charbon et de blé qu'il s'agit.

» Sans celui-ci, nos usines ne fumeraient plus ; sans celui-là nous n'aurions plus notre pain quotidien...

» Nous savons que pour nous aider, les Américains doivent s'imposer de durs sacrifices. Nous ne savons pas encore à quoi aboutiront les négociations en cours, déclare enfin M. Ramadier. Mais nous savons déjà que c'est d'Amérique qu'est venue l'idée généreuse de nous aider.

— Les Etats-Unis se sont penchés sur nous, non point comme des étrangers qui viennent faire l'inventaire et dresser le bilan, mais comme un médecin venu voir un malade et qui se penche à son chevet avec cette affection, cette préoccupation si touchante qui vient du cœur.

Et le président du Conseil de conclure :

— De même que les discours de Wilson ranimèrent le courage des combattants, de même les paroles de Roosevelt ramenèrent l'espérance lorsque nous étions au fond de l'abîme. Les paroles qui nous viennent maintenant d'Amérique nous aideront à regarder l'avenir en face et à adoucir le présent.

Marcel Achard, l'heureux auteur, entre deux de ses interprètes, Anouk Ferjac et Larquey.

GUY MOLLET favorable à une réunion anticipée du Parlement

LE comité directeur socialiste s'est réuni cette nuit. Il a rappelé de nouveau à M. Ramadier les recommandations du Congrès de Lyon... Il semble même que les amis de M. Guy Mollet aient manifesté leur désir d'une réunion inopinée du Parlement.

Cet après-midi, le Comité directeur se réunit à nouveau pour mettre au point un manifeste politique. Aux yeux de l'aile gauche S. F. I. O., la hausse des prix continue enregistrée dans le domaine agricole appelle d'urgence l'application des solutions dirigistes proposées à Lyon.

Selon le comité directeur socialiste, on sera, dès la fin du mois, en mesure de déterminer si le gouvernement peut ou non poursuivre sa tâche avec les seules armes dont il dispose depuis le départ des Chambres en vacances.

Au point de vue international, le comité suggère la constitution, par l'Internationale socialiste, d'un mouvement qui s'interposerait entre les deux blocs pour la sauvegarde de la paix.

Le manifeste recommanderait de nouveau la prise en considération de toute possibilité de négociations en Indochine.

Enfin, le comité directeur inviterait les ministres socialistes à défendre les revendications de l'Union générale des fonctionnaires.

LES DOLLARS que la France cherche à obtenir

NOS crédits en dollars pour l'achat de matières premières et de denrées alimentaires aux Etats-Unis seront épuisés avant la fin d'octobre. Le plan Marshall ne prendra, sans doute, effet qu'au début de 1948. Pour couvrir nos achats de l'hiver, M. Schuman, à Londres et à Paris ; M. Bonnet, à Washington, se sont tournés vers les « argentiers » américains. Il s'agit d'obtenir un déblocage immédiat et substantiel de devises, sans attendre les décisions, toujours lentes, du Congrès.

Ce déblocage pourrait venir :

1 d'un nouveau crédit de 250 millions de dollars, qui nous serait consenti par l'Import-Export Bank, dans le cadre du crédit général de 500 millions de dollars, négocié par M. Léon Blum, et dont la moitié nous a été versée en mai dernier. M. Schuman, à Londres, au début du mois, n'a pu obtenir ce nouveau crédit ;

2 du reliquat de 200 millions de dollars, non encore dépensés, sur les 650 millions obtenus par M. Blum de la Banque Internationale pour la Reconstruction. Mais ce crédit, dans son principe, est affectable à des « biens d'équipement » et non à des denrées de consommation immédiate ;

3 d'un virement à notre crédit d'une partie des 400 millions de dollars votés par le Congrès pour la Grande-Bretagne et actuellement « gelés ». Cette opération, envisagée par Washington, ne pourrait avoir lieu qu'avec l'accord, sans doute très difficile à obtenir, du gouvernement anglais ;

4 du versement, avant le 15 octobre, de 80 millions de dollars en or, que nous reviennent sur les encaisses bancaires volées par les Allemands dans les différents pays d'Europe, récupérées par les Américains, et dont la « redistribution » vient d'être décidée ;

5 d'un crédit d'urgence que le président Truman paraît disposé à demander aux commissions du Congrès la semaine prochaine, au bénéfice de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. On ignore encore sur quelle somme exacte porterait le crédit immédiat accordé à la France. Le chiffre de 500 millions de dollars a été avancé.

CLAYTON : Aider la France et l'Italie... L'Angleterre peut attendre

LONDRES, 25 septembre. — Le sous-secrétaire d'Etat américain, William Clayton, qui est en Europe depuis le 15 avril dernier, s'embarquera demain pour New-York, convaincu de la nécessité de venir immédiatement à l'aide de l'Europe.

L'enquête de M. Clayton en Europe l'a convaincu que la France et l'Italie, notamment, étaient à bout de leurs ressources, tandis que la Grande-Bretagne, bien qu'elle s'endette progressivement, a toujours la ressource de faire appel à ses réserves d'or, qui s'élèvent à près de 2.400.000.000 de dollars, et à ses importants investissements aux Etats-Unis et dans d'autres pays de la zone dollar.

"Envoyez-nous du blé" demande pour la deuxième fois la France à l'U. R. S. S.

LONDRES, 25 septembre. — On apprend aujourd'hui dans les milieux londoniens bien informés que la France a envoyé à l'U.R.S.S. un télégramme renouvelant la demande de 1.500.000 tonnes de blé faite il y a un peu plus de trois semaines auprès de ce pays. Le chiffre indiqué est, dit-on dans les mêmes milieux, un chiffre optima.

On précise également que le blé reçu d'U.R.S.S. l'année dernière ayant été payé en dollars, il est peu probable qu'au cas où ce pays accepterait de nous faire un nouvel envoi le mode de paiement s'effectuerait différemment.

LA SOUSCRIPTION Paris-presse pour Rueil est toujours ouverte
Voir en page 3 la 4e liste

Sous le signe de la magie Paris-presse a reçu les vedettes de l'Illusion

M. J. LEDUC, dont la méthode d'enseignement en petits groupes — près de 1.000 succès au baccalauréat — est appliquée désormais dans cinq établissements scolaires (Passy,

Rive gauche, La Fayette, Vincennes, Cannes), préparera personnellement, en 1947-48, des élèves ayant plus particulièrement besoin d'être suivis et poussés ou effectuant deux années scolaires en une. Pensionnaires acceptés. Se renseigner le matin, 12, avenue d'Eylau. Métro : Trocadéro. (PAS. 99-36).

Elles ont bu des alcools et abandonné les filtres...

Lentement, mais sûrement, les illusionnistes professionnels internationaux poursuivent un destin qui les conduit vers leur gala du samedi 27 septembre au théâtre Mogador, à 14 h. 30.

Les prestidigitateurs, manipulateurs et autres magiciens ont préfiguré ce gala, hier, au bar de « Paris-presse ».

Ils y vinrent nombreux. Aux dernières nouvelles, le bar n'a pas encore été escamoté.

Tandis que nos confrères de la presse imprimée, parlée et filmée poursuivaient à huis clos les gloires de la magie internationale, quelques vedettes de la scène et de l'écran désirèrent connaître les mystères de ces messieurs.

Il fallut ainsi rassurer Madeleine Ozeray à laquelle quelques experts en télépathie tentèrent de communiquer des pensées secrètes. Pendant cette grave opération, Géo Cardi opérait pour le compte de Gisèle Casadesus. Timide, Lucien Pascal jugeait une cravate qui s'obstinait en une avance horizontale.

SUITE PAGE 3

UNE GRANDE ENQUÊTE DE Paris-presse
15 millions de Français ont faim...

PLANS, RATAPLAN VENTRES CREUX

La moitié de la France "n'a pas de quoi" manger

Les produits existent, mais... salaires, retraites, rentes et pensions ne permettent pas de les acquérir

La "répartition" n'est qu'un mythe

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

DE tous les coins de France, nos lecteurs ont écrit à « Paris-presse » pour donner des avis, des conseils, des opinions, des informations.

Le 28 mai, nous avons procédé, pour la première fois, à une vaste consultation. Nos lecteurs y répondirent d'enthousiasme et dès l'abord nous affirmions :

« Il n'y a pas de problème des salaires, pas de problème du gaz et pas de problème de l'électricité. Une seule question détermine toutes les difficultés intérieures, apporte son eau au moulin de tous les perturbateurs, rend illusoire toute tentative d'assainissement : le ravitaillement.

» Avant la guerre, le salarié le moins payé utilisait seulement 65 p. 100 de son revenu pour acquérir les 2.800 calories quotidiennes qu'il consommait. Aujourd'hui, dans l'immense majorité des cas, nos concitoyens ne parviennent pas à acheter 2.200 calories en utilisant la totalité de leurs gains. »

C'est là tout le drame et c'est pour cela que 15 millions de Français ne mangent pas à leur faim, ne sont plus vêtus avec décence, ne bénéficient d'aucune des satisfactions matérielles de l'existence.

25 juin : le pain

Nous poussons un cri d'alarme :

« Le blé est un aliment riche ; n'en faisons pas le parent pauvre de notre production.

» ...Les dangers d'une telle situation sont grands... Une pénurie de céréales est à redouter dans le monde entier... La France, terre à blé par excellence, aurait dû se suffire à elle-même, ainsi qu'elle le faisait par le passé. Elle ne le pourra pas, et ce pour trois raisons :

» a) Une politique démagogique a été suivie ;

» b) Une réglementation vichyssoise stupide a été maintenue ;

» c) Les gros fraudeurs, connus des pouvoirs publics, n'ont été ni inquiétés ni neutralisés.

» Politique démagogique qui a pour résultat la désaffection patente des paysans pour la culture du blé et l'utilisation manifeste du grain pour l'engrais des animaux. »

Trois mois plus tard, M. Tanguy-Prigent déclarait, dans un bel élan d'irresponsabilité naïve : « Je pense que nous assurerons la soudure ! »

En attendant, le pays justement courroucé, gronde.

28 juillet : un 15e plan gouvernemental

Le gouvernement fait adopter par l'Assemblée un plan de congélation ; trop tardivement, hélas ! Nous écrivons alors :

« Le 15e plan de la viande : irréalisable. Des mesures tardives et inefficaces n'amélioreront pas le sort du consommateur.

» Pas de plan de ravitaillement.

» Pas de plan de la production agricole.

» Une caricature accessoire, tel peut être considéré ce plan de congélation. »

On sait aujourd'hui que ce 15e plan de la viande en est encore au stade de la gestation ; avec quelle véhémence la C.G.T. réclame à son tour un véritable et complet plan du ravitaillement !

31 juillet : S. O. S. 3 semaines

C'est après mûre réflexion que, les premiers dans le pays, nous poussons ce cri angoissant :

« Il ne reste que trois semaines au gouvernement pour nous sauver d'une catastrophe alimentaire. Passé ce délai, ce serait la disette jusqu'à l'été 1948.

» Nous apportons des suggestions pratiques, nous demandons des mesures immédiates ».

Et, avec une précision mathématique, nous expliquons pourquoi.

SUITE PAGE 3

LES REFUGIES DE L'*EXODUS* REFUSENT DE VENIR EN FRANCE

LUBECK (Allemagne), 25 septembre. — Les réfugiés de « L'Exodus » refusent de venir en France. Jusqu'à présent, aucun des 4.300 immigrants juifs n'a donné suite à l'offre faite

Transformant "la Michodière" en crèche

Marcel Achard déride la mélancolique Marlène

l'impassible Pierre Blanchar et... le directeur du Budget !

Par Max FAVALELLI.

MARCEL ACHARD a fait aux Parisiens une bonne farce. Une farce en trois actes.

Non content de démentir la fâcheuse réputation dont jouissent les chefs de gare, il a exalté leur redoutable pouvoir génésique. Grâce à lui, ce n'est plus un théâtre qui orne la rue de la Michodière. Mais une crèche. Depuis hier soir, en effet, la S.N.C.F. compte un rival de M. Dionne. Et le Tout-Paris s'était donné rendez-vous pour assister à la naissance des quintuplés, dont Larquey est l'heureux père.

« *Malborough s'en va-t-en guerre* ». « *Auprès de ma blonde* »... Marcel Achard connaît la musique. La musique gaie de préférence. Jamais « générale » ne fut plus joyeuse et à la question que lui posait l'auteur : « *Savez-vous planter les choux ?* », la salle répondit par un long éclat de rire qui dura deux heures. Les deux personnes qui s'amusèrent le plus franchement, ce furent d'une part M. Didier Gregh — et la fonction de directeur du budget ne prédispose cependant guère à l'hilarité — et Marlène Dietrich qui ne tarda point à abandonner son air mélancolique de princesse lointaine. Il est même des témoins de bonne foi pour affirmer que Pierre Blanchar renonça à son impassibilité dostoïevskienne et qu'une lueur rigolarde égaya l'acier bleu de son regard.

Dans les coulisses ce fut une belle bousculade. Il y avait là de quoi pourvoir l'abondante lignée de Larquey en parrains et en marraines. Jacques Deval — souliers gris, costume gris, cheveux gris — ressemblait à un chevalier d'argent aux côtés de Simone Renant couronnée d'un turban à la Mme de Staël. La haute silhouette de pasteur anglican de Georges Auric était encadrée entre deux massifs de plumes : colchiques pour Damia et tubéreuses pour Alice Cocéa.

SUITE PAGE 3

DANS LE SIMPLON-EXPRESS LE CADAVRE D'UN AMÉRICAIN

On a découvert hier soir, à 21 h. 15, dans un compartiment du « Simplon-Express », le cadavre d'un touriste américain, M. Simon Pasqual, âgé de 61 ans, domicilié à New-York.

M. Simon Pasqual, qui était arrivé hier à 8 heures à l'aérodrome d'Orly, se rendait en Italie, en compagnie de M. Aldo Lablan, de Milan, et d'un autre touriste américain d'origine italienne, M. Domingo Schianca, domicilié à Flamington (New-Jersey).

Le commissaire de police de la gare de Lyon a ouvert une enquête.

D'après les premières constatations, il s'agirait d'une mort naturelle.

LA LIBERTÉ DES PRIX POUR LES JOUETS

Le bulletin officiel des services des prix paraissant demain, libérera de toute taxation de prix un certain nombre d'article, au nombre desquels on peut citer les jeux et jouets, les abats, les lessives alcalines et les articles en caoutchouc.

LE VOLEUR A RENDU SA VOITURE A CHURCHILL

LONDRES, 25 septembre. — Un voleur s'est probablement aperçu que la conduite intérieure, vieille de dix ans, dont il s'était emparé, hier, était un butin dangereux.

Winston Churchill a retrouvé sa voiture en bon état. — (*U.P.*)

ANTOINE et Antoinette et LES MAUDITS triomphent à Cannes

(De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKI.)

CANNES, 25 septembre. — M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse, Arts et Lettres, et M. Fourré-Cormeray, directeur du Centre national de la cinématographie, vient de proclamer les résultats du Festival du film de Cannes.

Cette année, on le sait, les films étaient classés par catégories.

Voici donc les gagnants :

Le film psychologique « Antoine et Antoinette » (France), de Jacques Becker ; le film d'aventures « Les Maudits » (France), de René Clément ; le film social « Crossfire » (U.S.A.), de Dmitrick ; la comédie musicale « Ziegfeed folies » (U.S.A.), de Vincent Minelli ; le dessin animé de long métrage « Dumbo » (U.S.A.), de Walt Disney ; le documentaire « Inondaton » (Pologne).

ON JOUERA CE SOIR A L'OPÉRA

LA grève qui a été déclenchée hier par le personnel de la scène de l'Opéra, pour protester contre la rentrée de Serge Lifar, fera trêve ce soir.

La salle de l'Opéra, qui a été livrée à l'Industrie Hôtelière pour l'organisation d'un gala privé, ouvrira donc ses portes ainsi que de coutume. Et Faust bénéficiera ainsi d'une mesure de faveur.

En tous cas M. Hirsch, directeur de notre première scène lyrique, fera le point, à 18 heures, de la situation au cours d'une conférence de presse.

En cas de crise française Washington soutiendra de Gaulle

Derrière le bureau du général Marshall, à Washington, s'ouvre une porte matelassée qui donne dans une pièce mystérieuse. Tous les jours, sept hommes se réunissent dans cette pièce autour d'une mappemonde sur laquelle l'U.R.S.S. et les pays sous contrôle soviétique sont marqués en rouge.

Que pensent ces sept hommes de la France ? Et que pensent-ils de de Gaulle ?

C'est ce que l'envoyé spécial de l'hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

a voulu savoir. Il a câblé à son journal un document aussi objectif que passionnant, dont il ressort que si de Gaulle a perdu sa popularité auprès des masses américaines, les responsables du State Department n'en suivent pas moins attentivement sa campagne. En cas de crise française, ils sont prêts à le soutenir.

Dans le même numéro de

SAMEDI-SOIR

lisez :

— Les grands hommes ont-ils la femme qu'ils méritent ?

— La petite nièce de Lamartine se meurt dans la misère au Caire.

— Le 1er octobre : deux déjeuners Goncourt.

— Un tragique bilan de faillite : le dirigisme-à-la-mode-tripartite.

— La comtesse d'Apremont, reine des Cadillac, est réconfortée en prison par Mado la blonde, reine des tractions avant.

— Un reportage photographique sensationnel sur les radicaux.

— Pierre Courtade, vedette communiste.

— Sartre situe le Paradis dans une sous-préfecture de province.

— Une page de dessins, une nouvelle, des indiscrétions, etc., etc...

LEVITAN 53, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS L.389

PENDANT LA PERIODE DE COUPURES DE COURANT, MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, FERMES DIMANCHE SEULEMENT

DISPUTES
BROUILLES
QUERELLES
RÉCONCILIATIONS
se succèdent...

L'AMITIÉ DE PAGNOL ET DE "JULES" survit à tous les incidents

LA carrière de Raimu et celle de Pagnol seront intimement liées pendant longtemps. L'acteur professe pour l'auteur une admiration sans bornes, et Pagnol le lui rend bien. De nombreux heurts secouent, pourtant, cette amitié. Ils prennent chaque fois l'allure de brouilles définitives:

— Je ne le verrai plus !

— Je ne lui parlerai plus !

Mais, tandis que l'entourage des deux hommes emploie mille ruses pour réconcilier les adversaires, on les retrouve... déjeunant ensemble.

Jules tient Pagnol pour un enfant terrible. Il lui reproche, notamment, d'annoncer qu'un film est terminé alors que le « découpage » n'existe même pas et que pas une ligne du dialogue n'est écrite.

C'est qu'il ne comprend point que le dramaturge, en l'occurrence, se donne seulement « un peu de l'avance », comme on dit dans « Fanny ». L'œuvre est bien achevée... dans la pensée de l'auteur, où elle a mûri longuement, avant de recevoir, en un temps très court, sa forme tangible, définitive.

Par exemple, le manuscrit de « La Femme du boulanger » n'a coûté à Pagnol que douze jours de travail. Cependant, une gestation de deux années a précédé l'enfantement.

A propos de ce film, tiré d'une nouvelle de Giono, remarquons qu'il fut à l'origine d'une des querelles périodiques dont nous avons parlé.

Dans le livre de Giono : « Jean-le-Bleu », l'épisode s'appelle « Aurélie, le Boulanger et le Berger » et tient en deux pages. De quoi faire, en somme, une « première partie » ; comme « Cigalon », « Merlusse » ou « Joffroi ».

Le boulanger est ainsi décrit : « C'était un petit homme maingre, et il était tellement maigre qu'on ne trouvait jamais de maillot assez petit pour lui... » Maupi semblait tout désigné ; Pagnol lui promet le rôle.

Mais la brève histoire devient bientôt une grande histoire, dont le fond humain séduit le dramaturge. Et le « court métrage » se mue vite en « seconde partie ».

Pagnol comprend alors que Raimu, malgré sa corpulence, peut seul tenir l'emploi principal. Il demande Jules, qui, froissé de n'avoir pas été pressenti plus tôt, répond :

— Je ne suis pas libre avant l'année prochaine.

Coquetterie qui vaut, à l'acteur, des sollicitations délicieuses sans doute, mais, à ses yeux, insuffisantes. C'est supplier qu'il faudrait, maintenant, pour l'attendrir !

Les semaines passent et la patience du producteur s'épuise. Marcel engage alors Henri Poupon pour camper le boulanger.

Du coup, Raimu découvre un creux entre l'exécution de ses prochains engagements.

— Je dispose de deux mois. Si tu veux...

Pagnol veut, bien entendu. Il dédommage Poupon, signe un nouveau contrat avec Jules.

Et les deux acteurs éconduits, Maupi et Poupon, ne pouvant rien contre la toute-puissance de la vedette — d'ailleurs leur maître et ami — s'inclinent philosophiquement. Non sans humour pourtant chez Poupon.

Alexandre Esway (1) tourne par conséquent le film — et fort bien.

L'incident est réglé de ce côté. Il renaît par ailleurs.

C'est que la belle Josette Day figure dans la distribution. Sur les plateaux, des algarades épiques opposent

...Et c'est sur l'insistance de Raimu que l'auteur de Marius envoie sa lettre de candidature à l'Académie

à son sujet l'artiste et l'auteur, devant le personnel rassemblé. Si violentes parfois, qu'on peut croire les deux hommes fâchés définitivement. Une heure plus tard Marcel fait le premier pas :

— Jules, il est six heures, tu viens prendre l'apéritif avec nous ?

Et Raimu, qui veut avoir l'air en colère encore, répond.

— Eh non ! Il n'est que six heures moins dix !

Lorsque Raimu signera son entrée à la Comédie-Française, sa première pensée sera :

— On va envoyer un télégramme à Marcel.

Et l'écrivain ne devra-t-il pas à l'insistance familière de l'artiste sa propre entrée à l'Académie Française ?

C'est en présence de Raimu que Pagnol a rédigé dans l'austère cabinet du président de la Société des Auteurs, rue Ballu, sa lettre de candidature.

— Alors, lui dit Jules, tu l'as faite, ta lettre de l'Académie Française ?

— Non, pas encore, Mais puisque tu es là...

Marcel prend une feuille de papier et son stylo, écrit de sa plus belle plume :

« Monsieur le Secrétaire perpétuel » J'ai l'honneur... », etc.

Sa demande rédigée, il déclare :

— Vous venez d'être les témoins d'un événement historique.

Puis il ajoute :

— Maintenant, Jules, regarde bien ! Je plie la lettre en quatre, je la mets dans l'enveloppe, je cachète l'enveloppe. J'écris l'adresse... J'appelle le garçon, je sonne.

Quelques secondes plus tard, on frappe à la porte.

— Eugène, dit Pagnol, allez mettre cette lettre à la poste. Mais ne vous pressez pas, elle a le temps : elle est adressée à un secrétaire perpétuel.

(A suivre.)

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

(1) Il est juste d'indiquer ici que le bon Alexandre Esway s'engagea peu après dans la Légion étrangère. Il participa vaillamment aux terribles combats de 1940 et fut très grièvement blessé sur le front de la Somme. Nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, il mérita une admirable citation à l'ordre de l'armée.

LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT

par *Paul OLIVIER*

Au cours d'un dîner offert à Raimu, nommé chevalier de la Légion d'honneur, un compliment de l'acteur-chansonnier se terminera ainsi :

Quand on décorera les emm...

Mon cher Jules, tu sera commandeur.

Marcel Pagnol, après la Libération, a tiré de *La Femme du Boulanger* une pièce pour Jules. Verra-t-elle les feux de la rampe ? Sans lui ! comme dans ce roman de Zola où les morts d'un cimetière paysan gardent leurs habitudes sous la terre, Raimu, notre grand Raimu, serait capable de s'en affecter, de crier à la trahison.

Les relations de Raimu et de Pagnol, nous le savons, furent fertiles en incidents. Les pourpariers relatifs à chaque film en soulevèrent un bon nombre, retentissants pour la plupart et toujours pittoresques. L'un des plus amusants surgit à propos de *Monsieur Brotonneau*.

Ce film doit être tourné dans les studios de Marseille ; Marcel Pagnol en assurera — les engagements le précisent — la mise en scène. Raimu signe son contrat, sans réserves.

Pourtant, à huit jours du premier tour de manivelle, il se ravise :

— Je ne tournerai pas, si Marcel veut faire la mise en scène. On ne le verra jamais, car il ne sera jamais là. Je veux un « vrai » metteur en scène.

Pagnol, prévenu par téléphone, ne se formalise pas de l'incartade. Au fond, c'est une tâche fatigante et des soucis qui lui seront ainsi épargnés. Sa réponse est tout de suite favorable :

— Tu diras à Jules qu'il n'a qu'à trouver lui-même un metteur en scène. Celui qu'il choisira sera le mien.

Et Raimu cherche aussitôt le technicien qui pourra être engagé sur-le-champ. Il le trouve, le soir même, devant le bar du Fouquet's. Alexandre Esway, entièrement libre, donne son accord immédiat.

Tout paraît donc arrangé lorsque deux jours plus tard, l'acteur reçoit la lettre suivante de Pagnol :

« Mon cher Jules.

« L'idée de faire mettre en scène par un Hongrois (Esway est, en effet, de nationalité hongroise), une pièce éminemment parisienne comme *M. Bretonneau*, qui, je le rappelle, est de MM. R. de Flers et G.-A. de Caillavet, ne pouvait germer que dans l'esprit d'un c... (et il avait écrit le mot cru), je m'étonne que tu l'aies eue... »

Raimu se borne à répliquer :

— Et lui, quand il a fait tourner *Marius*, il ne l'a pas fait mettre en scène par un Hongrois ?

Marcel devant cette évidence, n'insiste pas et, comme le temps presse, donne par retour son accord.

Prochain article :

Le Monsieur de chez Maxim's

Al bâilla, s'étira et mit un cube de glace dans son verre de coca-cola.

— J'ai l'impression, chérie, que le patron n'a guère apprécié la forme de mon éloquence.

Milly sourit et vint contre lui, très tendrement.

— J'ai également la très nette impression que l'on t'épargnera dorénavant la corvée d'être le porte-parole officiel de la banque. Je crois que si tu avais prononcé ton discours au poisson, au lieu de le faire au dessert, une bonne moitié de la très honorable assistance serait actuellement à l'hôpital avec une arête dans le gosier.

— Ça fait du bien de temps en temps de dire ce que l'on a sur le cœur, fit Al. Et il vida d'un trait sa boisson glacée.

Au même moment, il est probable que M. Milton faisait de même. Pour faire passer ce sacré discours. Les choses avaient bien commencé cependant. Al était arrivé au banquet d'humeur très joyeuse. Peut-être avait-il un peu trop témoigné de sympathie au barman. Mais Milton ne pouvait se défendre d'une secrète amitié pour son directeur adjoint. Et Mme Stephenson était vraiment une femme splendide avec son beau visage un peu félin, son beau cou gras et rond. Rien de comparable bien sûr avec Mme Milton. Le dîner fut aussi gai que peut l'être un dîner qui réunit tous les notables de la ville raidis derrière la cuirasse de leur chemise empesée.

Au dessert, M. Milton frappa contre son verre et donna la parole à M. Stephenson.

— Notre héros que nous sommes si heureux d'accueillir !

Al se leva. Une légère ivresse lui faisait battre des tambours aux oreilles. Il y alla tête baissée. L'histoire du prêt Novak lui était restée sur l'estomac.

— A Okinawa, commença-t-il, un major me dit un jour : « Stephenson, vous voyez cette colline ? Parfait ! Vous allez passer à l'attaque avec votre compagnie et prendre cette colline. » Alors je réponds au major : O. K., mais cette opération entraîne des risques considérables. Et nous n'avons pas suffisamment de garanties. Je regrette. Pas de garanties, pas de colline ! » Nous n'avons donc pas pris la colline et nous avons perdu la guerre.

Un silence de plomb tomba sur l'assistance. Le sourire de Milton se figea.

— Et maintenant, je conclus, poursuivit Al sans se troubler. J'aime notre vieille banque. Certains prétendent qu'elle souffre d'un durcissement des artères et du cœur. Mais je ne veux pas ajouter foi à des propos aussi pessimistes. Au contraire. Nous allons assister à une ruée de clients à nos guichets. Ils demanderont et obtiendront de petits prêts pour se mettre au travail. Nous nous montrerons si humains et si généreux que les gens penseront que nous sommes en train de jouer avec l'argent de nos déposituires. Ils auront raison. Nous allons le jouer sur l'avenir de ce pays.

Dire que ce speech causa une certaine sensation serait faible. Il s'abattit sur la tête de l'état-major de la banque Milton ainsi qu'une bombe atomique.

— Si j'ai bonne mémoire, dit Milly, je crois même que tu as parlé de quelque chose comme « vieux bonzes » et « esprits rétrogrades ».

— Oh ! Oh ! fit Al en se frictionnant la tête qu'il avait douloureuse. Je leur ai servi largement leur ration, à ce qu'il paraît. Si ce maudit lit voulait bien s'arrêter de tourner, je me coucherais volontiers.

Al posa difficilement sa veste et s'effondra dans un fauteuil. La porte de la chambre s'entrouvrit.

— Tiens ! c'est l'heure où les enfants rejoignent leur dodo !

Peggy vint s'asseoir sur le lit, sans mot dire. Milly lui caressa les cheveux et l'embrassa.

— Qu'est-ce qui ne va pas, mon chéri ?

Peggy leva la tête avec un air de défi.

— J'aime Fred. Je vais m'arranger pour qu'il se sépare de cette femme.

Al soupira et leva les bras au ciel.

— Et voilà ! Vous laissez un de ces innocents bébés sortir le soir... Il n'a rien de plus pressé que d'aller démolir un paisible ménage. Brave petit cœur !

Peggy bondit :

— Mais Fred déteste sa femme ! Je suis sûre qu'il la déteste. C'est moi qu'il aime (ajouta-t-elle avec une sorte d'orgueil). Il me l'a dit. Il m'a prise dans ses bras, m'a embrassée et me l'a dit. Et j'ai foi en lui.

Milly prit la main de sa fille.

— Un baiser au clair de lune, un serment après boire. Il n'en faut pas plus pour exalter une jeune cervelle ! dit Al. Cette génération me paraît diablement romantique.

— Ne plaisante pas, dit doucement Milly.

— Non. Il n'y a pas de quoi plaisanter, fit Peggy. (Dans son ardeur, elle bégayait presque.) C'est mon bonheur que je défends. Evidemment, toi tu as oublié ce que c'est que d'être amoureuse, et tout a été si facile pour vous deux !

— Merci, mon enfant, merci, dit Al avec une grimace. Un gâteux ramolli par les ans, voilà ce que je suis aux yeux de cette gamine. Pas de pitié pour les vieillards ! Et allez donc !

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.

L'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

Paris-presse ★ 27

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

JEANNOT TRICOT ET L'HOMME A POELE

IL était si fier de sa camelote, Jeannot Tricot, que je pensai qu'il la fabriquait lui-même ; et je le voyais très bien, arrêtant sa voiture à mi-côte, sur le chemin du retour, et se glissant à l'arrière, parmi ses valises, pour fagoter une robe du soir ou, pourquoi pas ? tricoter un vaste béret pourpre.

Mais il avait — que n'avait-il pas ? — d'exquis ensembles en jersey de coton, faits à la main, doux et légers comme une fourrure de chaton et, semblait-il, dénués de faiblas. J'en essayai un, pour découvrir, non sans amertume, que le V du col me descendait à l'entrejambes, et que la jupe était si étroite que, lorsque je me tenais droite, j'avais l'air de me servir de mon derrière comme d'une paire d'antennes, dont je tâtais l'air, en quête d'un siège où me poser.

Au fur et à mesure que je repoussais chacune de ses offres, les petits yeux humides de Jeannot se chargeaient de tristesse, et son petit costume noir luisait de plus en plus, s'élimait à vue d'œil. Nous étions près de toucher tous deux aux fins fonds du désespoir, quand il me sortit les chaussettes — pure laine, qualité extra. Je lui en commandai aussitôt douze paires pour Bob, et le priai de rester à dîner. Mais, complètement ravigoté, eût-on dit, par ma commande, il déclina vivement l'invitation, rempaqueta sa marchandise et partit en direction de Mrs. Kettle, chez qui, j'en suis sûr, il dut dîner, après avoir vendu tous ses sweaters et pull-overs, y compris les ensembles pour dames en mal de siège.

Bob, retour des bois, me fit remarquer que je lui avais commandé douze paires de chaussettes de deux pointures au-dessous de la sienne. J'hésitai sur la marche à suivre : courir jusque chez les Kettle, à pied, sous la pluie et en pleine nuit, pour dire à Jeannot la bonne taille, ou laisser venir la commande, puis m'engager résolument dans le maquis de procédure d'un échange ? J'optai pour le second terme, puis j'allai me coucher, traînant les pieds, toute volonté retombée jusqu'aux chevilles, comme une paire de jarretières qu'on oublie de retirer complètement.

Ensuite vint Noël, et le temps des commandes par courrier. J'achetai tous mes cadeaux de Noël sur catalogue ; ce qui ne laissait pas d'être merveilleux, car j'avais la volupté, primo de choisir ce que j'achèterais si je pouvais m'offrir n'importe quoi, et secundo de décider ce que j'allais vraiment acheter.

L'épreuve la plus dure fut de savoir si, oui ou non, je devais me lancer dans le « multicolore ». A peu près tout, dans les catalogues, sauf les machines agricoles, se présentait en rose, bleu, vert, mais (non pas jaune — jamais) et multicolore. On eût dit qu'on avait brassé et mélangé toutes les couleurs dont personne ne voulait, les résidus de boîte à peinture, pour arriver à ce multicolore — comme nous faisions pour les œufs de Pâques. Je me raidis et me limitai aux couleurs simples, mais j'eus le sentiment d'avoir commis une lourde erreur. Et si je venais à mourir — si Bob venait à commander pour m'ensevelir un linceul multicolore — et que je n'en aie même jamais vu un ?

J'étais également fascinée par cette expression, extraordinaire dans son ambiguïté : « décor floral ». Etant donné qu'une fleur, cela allait du myosotis jusqu'au yucca, autant valait dire qu'on achetait le cochon sans ouvrir le sac. Je commandai donc des masses de choses « décor floral » pour ma famille.

Ensuite ce fut le tour du printemps et de l'Homme à Poêle. Dans le courant de janvier, Poêle fut atteint de troubles digestifs d'une extrême virulence. En fait, là où se tenait auparavant la grille, il n'y avait plus qu'un trou béant autour duquel je devais m'arranger pour allumer et disposer le feu telle une frange ardente. Poêle tomba malade en janvier, mais ce ne fut qu'en mars qu'on se décida à faire quelque chose. Nous autres, gens de la montagne, nous ne courrons pas en ville pour si peu — une grille neuve ! Non, nous usons nos nerfs déjà tendus jusqu'à la limite où il ne leur reste plus qu'à craquer. Nous usâmes nos nerfs, dis-je, à essayer de faire la cuisine sur cet anneau de feu ou sur le léger courant d'air chaud qui s'exhalait du cendrier quelque part entre les pieds de Poêle, en ce lieu où gisaient, pêle-mêle, débris de grille et bûches effondrées. Ce dans l'attente du personnage mythique connu sous le nom de l'Homme à Poêle, et qui était censé faire le tour du pays, le printemps venu.

Un matin où l'en étais arrivée à ce point que je méditais d'user de ruses de sauvage et de hacher menu une ou deux chaises pour faire du feu dans l'évier et pousser Bob à l'action, l'Homme à Poêle arriva. L'accompagnait un plein camion de pièces détachées, d'outils, sans compter sa femme et sa fillette de trois ans. L'Homme à Poêle eut fôt fait d'éventrer et d'étriper Poêle — juste le centre de tout ce que j'avais eu envie de faire, tout l'hiver, à ce gros nuant de poirau. Puis, ayant lonché d'entrailles de toute sorte le sol de la cuisine, il fit un saut jusqu'au poulailler, histoire de prouver à Bob les nombreuses chances qu'on a d'échouer dans le métier d'éleveur de poules.

Ce pessimisme noir ne tenait à aucune disposition organique qui fût particulière à l'Homme à Poêle, mais reflétait fidèlement l'attitude des fermiers. Les fermiers sont des gens qui ont envie de voir la vie en noir, et qui veulent que tous ceux qui leur rendent visite, aient le même genre de conception du monde. Si les poules du voisin pondent toutes un double jaune, chaque jour que fait le Seigneur ; si toutes ses vaches viennent de vêler en chœur — et de vêler des vêles ; s'il a remboursé toutes ses hypothèques ; si chaque épi lui a donné un boisseau de blé et qu'il vient de faire ouvrir un gisement de pétrole sur ses terres, gardez-vous de parler devant lui d'un seul coup de ces heureux événements. Au lieu de quoi, en regardant les poules, vous dites : « Trop de ponte affaiblit la poule et la rend susceptible d'attraper n'importe quoi. » Et le voisin, donnant du pied d'un air morose dans la mangeoire, vous répond : « Fait aussi baisser l'prix des œufs. »

En entrant dans l'étable, vous considérez un moment les vêles, et vous dites : « Masses de tuberculose dans la vallée, c't'année. Connais des cas cinquante pour cent du troupeau. » Et le voisin de dire : « Paraît qu'y a aussi l'avortement contagieux dans l'coin. » Vous penchant lugubrement sur la barrière en regardant les épis qui geignent sous le poids : « Un coup de grêle f'rait d' drôles de dégâts par ici », dites-vous. Et le voisin : « Pour peu qu'i grêle au temps d' la moisson c'est la ruine. »

Car j'ai appris que nos fermiers ressemblent à ces femmes qui prennent une sorte de joie perverse à déprécier tout ce qu'elles font de mieux — ce genre de femme qui dit : « Finalement, ce gâteau est une catastrophe ! » en vous tendant un morceau de gâteau de Savoie si léger qu'il faut le tenir à deux mains pour l'empêcher de s'envoler et pouvoir mordre dedans.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

REVE DE VALSE à MOGADOR
PRESENTATION NOUVELLE ET FASTUEUSE A GRAND SPECTACLE en 11 tableaux d'Henri VARNA. En cas de chaleur salle à ciel ouvert

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ETOILE en version originale S/titrée — MÉTRO : MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE Adolphe MENJOU Marguerite CHAPMAN Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14 h A MINUIT — FILM COLUMBIA

Paramount
LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIME CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
LE CAFE DU CADRAN
FILM SÉLECTIONNÉ AU FESTIVAL DE BRUXELLES
scénario et dialogues de PIERRE BENARD
Réalisation de JEAN GEHRET
Supervisée par HENRY DECOIN

COMEDIE-WAGRAM — 200e
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
DERNIÈRES
au THEATRE de PARIS
du Grand succès de rire
Messieurs mon Mari

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY
JANE MARKEN
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?
de Marcel ACHARD
avec JEAN BROCHARD et ANNETTE POIVRE
CLAUDE NICOT et ANDRE BERVIL

SEUL A PARIS
L'APOLLO
20, rue de Clichy
présente en grande exclusivité
MICHEL-ANGE de CARAVAGE
LE PEINTRE MAUDIT
avec AMEDEO NAZZARI (le Errol Flynn européen) et CLARA CALAMAI

A part. de Sam. 27 Sept. au
Th. des CAPUCINES
rentrée de
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
comédie de Jean-Bernard LUC
LOCATION OUVERTE

AMBIGU
A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
MARIE DUBAS
et
BOUCOT
dans
La main de ma sœur
Opérette-vaudeville de R. Sarvil
Musique de H. MARTINES
avec Germaine Grainval, J. Michaud, Roger Allaiv, Josette Mitchell, Charles Guérin, Georges Mancet, Geneviève PARCEY
25 ARTISTES - 10 DECORS

MEDRANO
« LE CIRQUE DE PARIS »
Ne manquez pas l'occasion UNIQUE de voir
BUSTER KEATON
EN PERSONNE !...
8 DERNIERS JOURS

CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui matinée 15 heures
tous les soirs 21 h. (sauf vendredi)

BROADWAY V.O. — CALIFORNIA V.F. — CINEMONDE V.F. — LA ROYALE V.O.
ALAN LADD, BRIAN DONLEVY, WILLIAM BENDIX, BARRY FITZGERALD
REVOLTE à BORD
TWO YEARS BEFORE THE MAST

POISSY
AUJOURD'HUI JEUDI 25 — Une seule soirée : 21 h. — 26 : SARTROUVILLE — Une seule soirée : 21 h. — 27 et 28 : 2 JOURS
PORTE de la VILLETTE
LE CIRQUE POPULAIRE
Le Cirque sans bluff
PINDER
Le plus grand cirque voyageant en Europe
★ ★
Vous n'avez pas vu PINDER depuis 1939...
Il y a foule à chacune de ses représentations
Soyez prudent : Louez vos places en venant visiter la
MENAGERIE
GARAGE DE VELOS et MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

VERSION ORIGINALE
LES PORTIQUES
le Portrait de Dorian Gray
Tiré du roman d'OSCAR WILDE
George SANDERS, HURD HATFIELD, DONNA REED
VERSION FRANÇAISE
CLUB des VEDETTES

SHIRLEY TEMPLE n'est plus une enfant
En exclusivité CINEPRESSE V.O. 32 CHAMPS-ELYSÉES — RADIO-CINE OPERA 8 Bd DES CAPUCINES V.F.
c'est maintenant L'APPRENTIE AMOUREUSE
COLUMBIA

MAX LINDER
8e MONTMARTRE
GEORGE BRENT - ILONA MASSEY - BASIL RATHBONE
5e Bureau
UN FILM ROGER RICHEBÉ D.I.F.

LE CLARIDGE
OUVRIRA LE VENDREDI 26 SEPTEMBRE
son
THE DANSANT
avec
PIERRE CADEL
et son ensemble
Guy SEVERENS AU MICRO

DU 24 AU 30 SEPTEMBRE
CINEPRESSE
27, AV. DES TERNES
Les Secrets de Walt Disney

GAUMONT et REX Palace
MICHEL SIMON
JULES BERRY
RAYMOND BUSSIÈRES
BLANCHETTE BRUNOY
dans
La Taverne du Poisson couronné
Mise en scène de RENÉ CHANAS
Dialogues de HENRI JEANSON
avec YVES VINCENT, DALBAN et MICHÈLE MARTIN

CABARET
LA CHAUVE SOURIS
RENTRÉE DE
GINE NARCY
et toujours la même ambiance
29, rue Henri-Monnier. TRU 45-19

LE FRANÇAIS 38 BOUL. DES ITALIENS — LE BIARRITZ CHAMPS ELYSÉES version originale — LE LYNX PLACE PIGALLE version française
Voici demain enfin
DE ROBERTO ROSSELLINI réalisateur de ROME VILLE OUVERTE
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE (BRUXELLES 1947) POUR QUALITÉS EXCEPTIONNELLES

EMPIRE IMPERIAL ELDORADO CINECRAM
APACHE
CHEVAL DE LA MORT
fantastique !!
HARRY CAREY
NOAH BEERY

Le nouveau Lido RIVOLI
LES PLUS JOLIES FEMMES DE PARIS dans MADE IN PARIS avec LA NOUVELLE PISTE MONTANTE
DINERS DANSANTS — SPECTACLES DIFFÉRENTS
BERNARDS
THE DANSANT samedi, dimanche

TOUS LES SOIRS
Le maître violoniste
SZABO au TOKAY
avec son orchestre TZIGANE
DEJEUNERS - DINERS
Spécialités hongroises
43, RUE DE MONTPENSIER - RIC. 32-32

VENDREDI
ÉDOUARD VII — MEG LEMONNIER - MONA GOYA — DANIEL LECOURTOIS
Comédie de MICHEL DURAN
BOLERO
V.F. — V.O.

ÉLYSÉES-CINÉMA
Deanna DURBIN dans CARAVANE D'AMOUR en Technicolor
CAN'T HELP SINGING
(V.O.) UN FILM "UNIVERSAL"

Au LORD BYRON
Laurence Olivier dans Henry V de Shakespeare
En Technicolor
V.O. sous-titrée
Horaire du film : 14 h. 20, 16 h. 50, 19 h. 20, 21 h. 55. LUNDI : 19 h. 20, 21 h. 55 seul.

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	La Tosca.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Martine.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouff.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines		Relâche.
Cas. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram	21	Histoire tr. natur.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval du Sp.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	21	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Mathurins	20,45	Je viv. un gd am.
Michel	21	Pois Chiche.
Michodière	20,45	Sav.-v. pl. les choux?
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Fallndor.
Montp.-Bally.	20,45	L'Am. des 3 oranges
Noctambules.	21	Le Mal court.
Nouveautés		Relâche.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déc.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Saint-Georges		Relâche.
Th. de Paris.	21	MM. mon Mari.
Variétés	21	Et vive la liberté.
Verlaine	20,45	La p. Mme Russel

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	Le Revue du rire.
Bobino	21	Roger Nicolas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dem.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie(revu)
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IVe toc extactement.
Cav. Republi.	21	Celmas,Rerrary,Méry
Coucou	21	René Paul, R. Rocca
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Cambo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Francais	Brigade criminelle.
Gaumont-Palace	La Tav. d.Pois.cour.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Capitaine Blomet.
Marivaux	Capitaine Blomet.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazzs-Cinéac	Le Silence est d'or.
Pagode	Charcutier de Mach.
Paramount	Le Café du Cadran.
Rex	La Tav. d.Poiss.cour.
Ritz	Les 3 Cousines.
Royal-Hauss. (St.).	Le Mar. de Chiffon.
Royal-Haus.(Mél.).	Les 3 Cousines.
Studio Raspail 216.	L'Homme en gris.
Scala	Non coupable.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Non coupable.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Balalaika.
Avenue	M. Wilson perd la t.
Biarritz	Les Sœurs Bronte.
Bonaparte	Rio Rita.
Broadway	Révolte à bord.
Cinépresse Ternes.	Les secr.d.W.Disney.
Cinép. Ch.-Elysées.	L'Apprentie amour.
Cinéph. Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	En marg d.l'enquête
Delambre	Contre-espionnage.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Humoresque.
Gaîté-Rochech.	Arisona.
Gaîté-Clichy	Far-west.
La Royale	Révolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	J'accuse cette femme
New-York	La chasse aux diam.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Universel	Ce soir r. de nouv.
Th. Ch.-Elysées	New-Orléans.
Ursulines	Le Corbeau.

La souscription de Paris-presse pour les victimes de Rueil

Les gestes généreux en faveur des familles des victimes de Rueil, ne se lassent pas. Des dons continuent à nous parvenir de tous les départements.

Ici, c'est une veuve qui nous adresse un billet de 100 francs ; là, la Confédération générale des mutilés et invalides civils qui nous remet 500 fr. D'ailleurs, nous recevons les 1.120 fr. d'une collecte faite dans une librairie.

Notons au tableau d'honneur de cette liste le versement de l'orchestre « Georges Sellers » de la Brasserie La France, à Vichy, qui nous adresse 25 100 francs.

Cette liste s'élève à 42.170 francs. Ce qui porte le total à 274.225 francs, que « Paris-presse » remettra, avec les autres sommes à venir, aux parents de ceux qui trouvèrent, le mois passé, à Rueil, une fin si tragique.

Une Algéroise en vacances 100 ; Courty, 3 bis, boulev. de la Saussaye, Neuilly-sur-Seine, 200 ; sous-lieuten. Poplawski Marian, Polish Réception, Lille, 100 ; Mlle Dompoin, 123, rue Dalayrac, Fontenay-sous-Bois, 100 ; Mlle Yole Barichella, 22, av. Malauneur, Nice, 300 ; Renée Lucotte, S.P. 70.217, 30 ; Germaine Pontani, 30, rue Mazagran, Biarritz, 250; Cevaer Pierre, Gouvernement militaire chancellerie, S.P. 50.373, 200 ; M. A. Mounal, Garage Moderne, 81, aven. Edouard-Vaillant, Boulogne-Billancourt, 1.000 ; *Picatto, versement fait par l'orchestre Georges Sellers, brasserie « La France », Vichy*, 25.100 ; Vaugeois, 181, rue de Crimée, Paris-19e, 100 ; Guiard, 126, boulev. de Gaulle, Sannois, 200 ; Gehin, 5, rue Saint-Aspais, Melun, 100 ; Confédération générale des mutilés invalides civils, 46, rue de Lille, Paris-7e, 500 ; Mme Oliger, 21, rue Damrémont, Paris-18e, 100 ; Castaing, route de Bayonne, Moni-de-Marsan, 100 ; Mme Chillemi, 5 bis, cité Guinette, Etampes, 200 ; Lourdes, 53, r. Gravelotte, Toulouse, 500 ; Mme Letellier, 1 bis, r. de Verdun, Montpellier, 300; G. Morville, 44, quai du Petit-Bail, Doual, 200 ; Poublan, coiffeur à Lourdes, 300 ; M. Chambige, S.P. 50.437, 300 ; Mme Vve Hans, 68, bd Joffre, Bourg-la-Reine, 50 ; M. Gabonieau, 11, rue Mariotte, Paris-17e, 100; Chaix Charles, 120, boulev. Richard-Lenoir, Paris, 500.

N. N.., 100 fr. ; Mlle Buissez, 37, boulevard Poniatowski, Paris, 50 ; Mme Vve Choisy, 37, boulevard Poniatowski, Paris, 50 ; Ernest Chabert, 109, rue Ordener, Paris, 100 ; Dominique et Alain Vérin, avenue Gambetta à Caudry (Nord), 200 ; Davin, 4, avenue Foch à Joinville-le-Pont, 100 ; Putedoize, 14, place Delille à Clermont-Ferrand, 200 ; Mme d'Anglejau-Chatillon, 109, avenue de Neuilly, à Neuilly, 250 ; Mme Broche, 39, avenue Gallois à Bourg-la-Reine, 40 francs ;

Collecte faite par la librairie R. Lévêque, rue du Vieux-Marché, Saint-Germain-en-Laye, 1.120 fr. ; Anonyme, Périgueux, 1.000 ; *Manufacture Bonneterie « Idéal »*, 60, rue du Rendez-vous, Paris, 5.000 ; Emma Dabin, « Puerta del sol », Gaillac (Tarn), 200 ; Lamassonne, 10, avenue Jamin, Joinville-le-Pont, 50 ; Rigault, 14, rue Guichard, Cachan, 100 ; M. Sabaton, Paris-17e, 60 ; M. Macquet Jean, 101, avenue de Paris, Boulogne-sur-Mer, 500 ; M. Gendet Gaston, rue de La Rochefoucauld, Paris-9e, 500 ; Lantuejoul, 107, rue Saint-Charles, Paris-15e, 500 ; Z. Dereczynski, La Voulte-sur-Rhône (Ariège), 100 ; M. Doreau, 8 bis, avenue Henri-Martin, Nanterre, 100 ; Develay, 52, rue de Paris, Clamart, 50 ; Anonyme, 100 ; M. Guinlé Alexandre, Sceaux, 300 ; Anonyme, 150 ; Anonyme, 300 francs.

Total : 42.170 francs.

Total général : 274.225 francs.

courses

ENGHIEN

PRIX DU BEAUVOISIS

1. Gris Nez (R. Triboit) (213) ..G. 21
à M. Lecomte.
2. Panache (A. Dougundroit) (205)
3. Don de Roi (R. Bates) (202).
2 l., S.l.

PRIX DE DOUAI

Ecurie Carpentier ..... G. 20
1. Sylvino (G. Candau) (101) ..... P. 25
1. Farfadet (P. Mounier (113) ..... G. 20
à M. C. Carpentier ..... P. 28
3. Serapis (R. Vrieni (112).
Dead-heat, S. l. — Jumelé : 84.
N. pl. : 105, 104.

Femmes!

Aujourd'hui dans

LE *Journal de la Femme*

Directrice : Raymonde MACHARD

La ménagère atomique
par PIERRE DEVAUX

Michèle Morgan
Mon plus beau rôle ? ÉPOUSE ET MÈRE

Ce qui nous attend demain
Prédictions par le célèbre professeur ARIÈS

J'ai une étoile dans le cœur
Roman, Confidence inédite par deux de nos lectrices

Nos lecteurs épousent *Nos lectrices*

Luis Mariano
a créé pour vous la robe du soir "ANDALOUSIE"

L'espionne des mers
Grand roman d'aventures et d'amour par ALFRED MACHARD

GRATUITEMENT vous pouvez recevoir
une fourrure, une montre-bracelet, des bijoux, des cadeaux...
il vous suffit de lire
La rivale ou la mort
dans
LE *Journal de la Femme*
Aujourd'hui 10 fr.

CHEZ Florence

MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995
MANTEAUX à... 4.995
TOUT DANS ET SUR MESURES
GRAND CHOIX EN RÉCLAME DE VISITES ET MANTEAUX DE FOURRURE
BONS sur la dernière RECETTES

11e Av. d'Orléans
Pte d'ORLÉANS Métro: Pte d'ORLÉANS

MEUBLES EN CHENE
ARTISAN VEND DIRECTEMENT
ses chambres, salles à manger et tous meubles sur commande
penderies, buffets de cuisine
93 ter, av. d. Clamart Issy à Moul
L'après-midi seulement

SUIS ACHETEUR
d'UN CASINO avec jeux
SUATON, à Fontaine (Isère)

Guide de l'avion presse-bouton

LE "CERVEAU MÉCANIQUE"

peut faire marcher les usines anglaises

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 25 septembre (par câble).

LES physiciens anglais prétendent que la Grande-Bretagne peut restaurer son économie en deux ans, si elle se décide à employer hardiment les moyens de la science moderne.

« Il faut, disent-ils, adapter le « cerveau mécanique » à la production industrielle. »

» Ce « cerveau mécanique » qui a transporté onze passagers d'une rive à l'autre de l'Angleterre, peut arracher le peuple à sa misère actuelle et le déposer sur les terres de l'abondance ».

Ecoutons le savant professeur H. A. Thomas, spécialiste de la science atomique, au laboratoire national de physique : « En appliquant le cerveau mécanique à l'industrie, selon un vaste plan, nous pouvons augmenter notre production dans les deux prochaines années, tout en employant moins de main-d'œuvre. L'équipement nécessaire n'est même pas très coûteux. »

Et le professeur Thomas ajoute : « Le cerveau mécanique est infaillible. Avec lui, les vices de construction, les défauts de matière et toutes les malfaçons de la manufacture moderne appartiennent au passé. »

Dressage de l'électron

Les industriels anglais commencent à être intéressés par ces merveilleuses perspectives, et huit ou dix firmes ont déjà consulté le professeur Thomas.

Celui-ci répond que rien de pratique ne peut être fait en petit et qu'il faut opérer au moins à l'échelle de la nation.

— Si les meilleurs physiciens du pays, dit-il, se réunissent en une même équipe, comme ils l'ont fait pendant la guerre pour le perfectionnement du radar, et si l'on donne à cette équipe la priorité des moyens, alors la Grande-Bretagne peut résoudre la crise. On fera démarrer la production massive en appuyant sur un bouton. »

J. C.

Sous le signe de la magie

(Suite de la première page)

Au hasard de l'assistance, Okati, Sanas, Odipa, le docteur Marbrus, le professeur Robertson prodiguaient leur séance avec une maestria d'autant plus admirable qu'elle se passait des moyens scéniques habituels.

Enfin, Jean Weber, qui doit présenter le gala de samedi, manifesta largement ses dons d'illusionniste.

Tout de même, il fallut se séparer car, comme dit l'autre, il n'est de bonne compagnie, etc..., et chacun se retira sous sa tente. Là, dans un mystère absolu, les plus grands magiciens internationaux mettent au point un certain nombre de numéros entièrement neufs.

Ils ne le seront pas longtemps puisque samedi prochain...

Ce sera un grand jour pour le monde de la prestidigitation. Un grand jour pour les sinistrés de Rueil également, puisque le bénéfice de ce gala leur sera entièrement versé par l'intermédiaire de la Croix-Rouge française.

A ce geste, il convient d'associer M. Henri Varna qui, spontanément, a mis à la disposition des organisateurs le théâtre Mogador.

Précisons que le gala se déroulera de 14 h. 30 à 17 h. 30. Le soir même le théâtre Mogador poursuit son triomphal succès : « Rêve de Valse ».

Après avoir reçu les héros de la magie, « Paris-presse », qui a accordé son patronage au gala de samedi, vous convie à vous en assurer l'accès en louant rapidement vos places au théâtre Mogador, 85, rue Mogador, et à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu.

Au cours de ce gala, rappelons que Jean Weber vendra aux enchères deux toiles, d'Utrillo et de Lucie Valore, ainsi que la pendule magique du théâtre Robert-Houdin.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Après éclaircies et brumes matinales, ciel nuageux avec faibles pluies éparses, quelques gelées blanches au lever du jour. Température sans changement.

Marcel Achard et Marlène

(Suite de la première page)

Guinée dans un fourreau de velours noir, la propriétaire de la nursery, Yvonne Printemps, voulut présenter à Hélène Perdrière et à Claude Bourdet les cinq bébés, héros de cette soirée.

— Par ici, Madame, dit une habilleuse.

Elle ouvrit un placard. Horreur ! les cinq poupées étaient pendues à un crochet.

— Marcel, vous êtes un père sans entrailles. Vous êtes pire que Barbe-Bleue !

Mais Marcel Achard, rayonnant derrière les hublots de ses lunettes, coiffé de la casquette blanche, brandissait un drapeau rouge, cependant que Bernard Blier, Bussières et Alexandre Rignault entonnaient le refrain classique qui célèbre l'infortune conjugale des chefs de gare.

— Ça me portera bonheur !

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 30e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	SERIE A	SERIE B
1	621	2.500	3.500
	7.151	30.000	50.000
	268.291	600.000	120.000
2	2.202	4.000	10.000
	099.232	600.000	120.000
3	3	300	400
	7.753	10.000	15.000
	066.933	600.000	120.000
4	094	1.500	2.500
	3.254	4.000	10.000
	92.264	200.000	80.000
	158.744	600.000	120.000
5	5	300	300
	15	800	1.500
	005	1.500	2.500
	955	1.500	2.500
	815	2.000	3.000
	305	2.000	3.000
	465	2.500	3.500
	6.025	4.000	10.000
	6.895	4.000	10.000
	149 355	600.000	120.000
	004.535	8.000.000	4.000.000
6	2.126	4.000	10.000
	22.406	200.000	80.000
	43.036	200.000	80.000
7	867	2.500	3.500
	265.477	1.000.000	200.000
8	68	500	1.000
	2.258	10.000	15.000
	26.168	200.000	80.000
	152.008	2.000.000	1.000.000
9	18939	200.000	80.000
0	262.770	1.000.000	200.000

L'évasion de Sinibaldi

(Suite de la première page)

livet, faubourg situé à 5 kilomètres de Marseille, un taxi de couleur sombre, dans quel se trouvaient trois individus. Les trois hommes sortirent leurs papiers que les agents empochèrent, puis il fut décidé, ce voyage nocturne paraissant suspect, que l'on s'expliquerait au siège de la permanence centrale de la police.

Aussitôt, les agents se placèrent devant la voiture, et ils intimèrent l'ordre au chauffeur de se mettre en route vers Marseille : ce que celui-ci fit bien docilement.

Mais, entre Montolivet et Marseille, il fallait, sous une nuit opaque, franchir des ruelles toutes noires et accidentées.

Tout semblait aller bien pourtant, lorsqu'un des agents crut apercevoir une ombre qui s'enfuyait en rasant les murs. Il regarda dans le taxi, hélas, il y manquait un homme.

Sans attacher trop d'importance à l'incident, on continua de rouler, et c'est seulement au poste qu'on se rendit compte que le fugitif n'était autre que Sinibaldi, le tueur, l'homme que recherchaient toutes les polices et toutes les gendarmeries...

Souvenirs en gage

Les agents cyclistes ne purent que raconter les circonstances de l'évasion du gangster :

Celui-ci, avec une incroyable audace et une non moins incroyable habileté, avait retiré ses chaussures et s'était glissé hors du taxi, sans attirer d'aucune façon l'attention de ses gardiens.

Du moins leur laissait-il ses deux compagnons « d'exode », deux Corses comme lui : Jean-Dominique Paoeschi, né le 21 mars 1899, à Sartène (Corse), courtier en liqueurs, domicilié 20, rue Longue-des-Capucins, à Marseille ; Jean Lecca, né le 21 octobre 1919, à Calenzana (Corse), journalier, domicilié dans le quartier du Rouet, 18, rue Lanthier.

Sinibaldi laissait aux mains des policiers aussi divers papiers. Au nombre de ceux-ci se trouve un permis de conduire n° 1.383.840, au nom d'Antoine Sinibaldi, domicilié à Paris, 7, rue Fontaine ; un certificat des Entrepôts Balagny, 11, rue Balagny, attestant que Sinibaldi était accrédité comme acheteur des dits établissements.

Mais Sinibaldi laissait aussi dans le taxi... ses chaussures, de magnifiques daims marrons à quadruple semelle. Il avait trouvé plus judicieux sans doute de ne pas faire de bruit en sautant de la voiture, mais c'est en chaussettes qu'il se retrouva sur le pavé pour fuir...

Comme l'homme portait — les agents, faute de mieux, ont retenu ce détail — un gros chandail bleu rayé marron, sa silhouette de fugitif devait être assez cocasse.

Quoi qu'il en soit, pourtant, il a réussi à déjouer jusqu'alors les recherches de toutes les polices lancées à ses trousses.

Le signalement du bandit a été largement diffusé, jusqu'à l'indication de la balafre qu'il porte au visage et chaque carrefour de Marseille et de la banlieue s'orne ce matin d'un petit groupe d'agents hérissé de mitraillettes, car si l'homme a préféré fuir « en souplesse » cette nuit, on le connaît assez pour avancer que, forcé dans sa retraite, il se défendrait.

Lecca raconte :

Interrogé, Lecca, l'un des compagnons du fuyard, raconta :

— J'ai rencontré Sinibaldi à Marseille, il y a huit jours. Je me trouvais au comptoir du bar « Rex », à midi, quand je vis entrer Antoine, avec un autre individu. Il me l'a présenté comme un ami de Montpellier.

» Antoine était pour moi un vieil ami, que je n'avais plus vu depuis longtemps. Brusquement, il me dit : « Ecoute, Janot, si j'avais besoin de toi, où pourrais-je te toucher ? » Je lui ai laissé mon numéro de téléphone, qui est celui du « Paradou », un bar de la rue Saint-Saëns.

» Hier soir, vers 19 heures 30, j'ai reçu un coup de fil. Antoine me dit : « Monte vite avec un taxi place de l'Eglise à Monfolivet, je suis traqué par la police

» J'ai alors avisé Paoleschi, à la sortie du bar, et je lui ai dit : « Viens avec moi, nous allons chercher un copain à Montolivet. » Nous avons pris alors le taxi place de la Bourse et avons trouvé Antoine au lieu convenu. C'est un peu plus loin que nous avons été arrêtés par une patrouille de cyclistes... »

C'est dans un petit appartement de deux pièces et une cuisine, au quatrième étage d'un immeuble à façade ornée de statues délavées, au 7 de la rue Fontaine, que Sinibaldi, le chef des troupes de choc du gang de la banque d'Indochine, montait certainement ses coups.

Emménagé en août 1944, en compagnie d'une femme blonde, vraisemblablement Hélène Brodziack, la jeune Polonaise abandonnée dans le pavillon de Champagne-en-Valmorey, Sinibaldi y mena jusqu'en mai 1947 une vie confortable et fort douillette.

Ce chef de bande avait aussi une voiture. Mais, selon la concierge, il ne la garda pas longtemps. Payant régulièrement son terme, Sinibaldi, au 7 de la rue Fontaine, faisait figure d'un honnête représentant de commerce...

Représentant de commerce, il semblait l'être. Du moins, un certificat, vraisemblablement une « couverture » l'affirmait.

Or, M. Lamiral, que nous avons vu, affirme tout ignorer de l'existence de Sinibaldi en tant que représentant de sa maison.

Il est vrai que la maison Lamiral était en gérance libre. Un certain M. Bouloux, domicilié, 157, avenue Jean-Jaurès, gérait le fonds de vins et spiritueux. Il est donc possible qu'à l'insu du propriétaire, le gérant ait employé Sinibaldi, et lui ait établi le certificat de travail.

Remarquons cependant qu'à la Libération M. Bouloux, mettant la clef du dépôt sous le paillasson, abandonna sa gérance en laissant derrière lui, selon M. Lamiral, des comptes plus ou moins à jour...

Le gangster a-t-il abusé de la confiance du propriétaire et du gérant ?

Ou a-t-il bénéficié, là encore, de complicités ?

Ajoutons qu'à Paris l'enquête sur les activités du gang ne se ralentit pas. Deux nouvelles arrestations ont été opérées : celle d'une seconde maîtresse de Sinibaldi, France Somme, 30 ans, qui se chargea notamment d'expédier à l'adresse de Jeanne Plassais et de Léon Baudine, alors à Angers, un mandat de 3.000 francs et celle, beaucoup plus importante, à la vérité, d'un notable complice des tueurs, « Dédé », quatrième occupant de l'Opel bleue dans laquelle fut abattu Baudine

L'homme, André Nouchy, né en 1917 à Relizane (Oran), demeurait en hôtel, 1, rue du Général-Blaise.

D'autre part, enfin, Jo Gardan et France Somme seront conduits cet après-midi à la police judiciaire, qui désire les entendre sur l'affaire du vol des titres de la banque d'Indochine.

Les autres détenus et notamment les deux couples qui hébergèrent Baudine et Giral entre fin avril et le 10 juin, seront conduits à M. Colivet, juge d'instruction à Etampes.

G. A.

LA MOITIÉ DE LA FRANCE N'A PAS DE QUOI MANGER

Suite de l'enquête de Paris-presse

faute de s'y attaquer le jour même, la machine de famine se mettrait inexorablement en marche jusqu'à la fin du printemps.

Avec retentissement, mais un mois plus tard, M. Ramadier faisait sienne notre inquiétude. Il avait oublié, entre temps, de réunir les moyens de la conjurer

5 août : la « flambée »

La folle ascension des prix est amorcée. Nous écrivons :

« Des trafiquants font monter certains prix de l'alimentation. Le gouvernement doit agir avec énergie contre cette spéculation éhontée ».

Fin août, on enregistrait une hausse moyenne de 23 % sur les produits alimentaires.

Pourtant nous nous refusons encore à admettre qu'il n'est rigoureusement plus possible de rien faire. Il faut toujours risquer l'impossible. Certains fonctionnaires — et non des moindres — mesurent le poids de leur responsabilité et sont disposés aujourd'hui à ne rien ménager.

Pas d'abstraction : des Français qui vivent

Dans le pays, à tous les échelons, il y a des hommes de bonne volonté. Encore faut-il leur donner les moyens de dire ce qu'ils pensent. Ils représentent le pays sain, au lieu des abstractions que nous proposent les statistiques et les ministères. Nous voulons voir ces Français de bonne volonté, leur parler, leur donner la parole.

Dans les mois qui viennent, notre action sera efficace car nous allons entreprendre tout de suite un « voyage » à travers la France. 15 millions de Français ont faim et le seul énoncé d'un tel état de carence est intolérable.

Lorsque les Pouvoirs publics démontrent leur insuffisance ou lorsqu'ils sont défaillants, il importe que l'opinion puisse s'exprimer en toute sincérité, sans plainte vaine, mais aussi sans craindre, le ventre serré, quelque crime de lèse-ravitaillement. Ainsi pourrons-nous rechercher des solutions meilleures

Il faut largement découvrir la plaie avant de la débrider. C'est la vie même d'une moitié de notre pays que nous allons approcher, pour en être les défenseurs. La vie digne, héroïque, besogneuse ou misérable de trop de braves gens abandonnés au bord du gouffre. Essayons de les en tirer. J. B.-M.

mots croisés

M. 669

PROBLEME N° 671

HOR. — 1. Métal. Importune quand elle est fixe. — 2. Camaïeu. — 3. Intelligibles. — 4. Prescriptions. — 5. Borne. Lisière. — 6. Interrompent. Sur le tambour. — 7. Ce que sont les jours de la semaine. En Marne. — 8. Bien charpenté. Ancienne contrée de l'Asie-Mineure. — 9. Viscère. Cardinaux. Négation. — 10. Démonstratif. As chaud.

VERT. — I. Occasion de stopper. Richesses. — II. Irascible. — III. Leur sagesse est exemplaire. Aimai. — IV. Débarrassés d'ornements superflus. Seule. — V. Peu fréquent. Intra-muros. — VI. Lieu de supplices. — VII. Publications. — VIII. Note. Nouveau venu. — IX. Préposition. Pour le pâté. — X. Dieu gaulois. Charges.

Solution du problème n° 670

HOR. — 1. Quémandeur. — 2. Ussel. Oasa. — 3. Aétius. Tu. — 4. Aune. R.V. (Hervé). — 5. Ili. Hapi. — 6. Maréchalat. — 7. Otos. Vite. — 8. Dossier. Es. — 9. Os. Eole. Us. — 10. Etusse. Gré.

VERT. — I. Quasimodo. — II. Usé. Latone. — III. Estaires. — IV. Mein. Esses. — V. Alun. Ios. — VI. Se. Ele. — VII. Do. Havre. — VIII. Esi. Ali. — IX. Usurpateur. — X. Rs. Vitesse.

ravitaillement

Riz Une distribution de 300 grammes de riz est prévue à partir d'aujourd'hui pour la catégorie E, contre le coupon N° 50 de la feuille semestrielle.

Lait Les distributions de lait dans la région parisienne ont porté, hier, sur 587.000 litres, ce qui a permis de servir la catégorie J dans la proportion de 80 %. Les autres catégories ont été intégralement servies, à l'exception des A et des V qui n'ont bénéficié d'aucune attribution.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

HALTE à la HAUSSE

Colis standards, 270-435 et 675 fr., P. Pois fr. f. 1/2, 50 fr.; Merlans armorie., 57 fr.; Saucisse haric. 1/2, 95 fr.; Pâté sardines, 30 fr.; Chicorée le p. 12 fr ; Bougies boîte de 8, 50 fr.; Bordeaux g. rés. b., 68 fr.; Bourg. g. rés., 76 fr.; Sylvanère, 92 fr.; Vermouth, 17° le l., 177 fr.; Cap Corse le l., 175 fr.; Champag. 1e marq., 285 fr.; etc., ENCO, 94, r. St-Lazare. Ouvert t. l. jours de 8 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. 30

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » Paris

Il est question en haut lieu de modifier le texte de la devise de la République Française. Le mot « Liberté » serait remplacé par « Dirigisme » — l'encre utilisée à la modification de tous les imprimés administratifs sera récupérée par l'interdiction à tout fonctionnaire de mettre les points sur les i.

T. S. F...
TOUTES MARQUES
VENTE A CRÉDIT
SEINE ET SEINE-ET-OISE
VOIR **PHONIA**
16, bd Clichy (Me Pigalle)

PARENTS, confiez vos enfants à l'
INSTITUT DE LA MUETTE
49, r. Bouvainvilliers, Paris-16e Aut. 70-40
PLEIN CENTRE PASSY-LA MUETTE
Enseignement du 1er degré. Préparation à l'enseignem. secondaire. Jardin d'enfants
ORDRE, TRAVAIL, DISCIPLINE
RESULTATS
Le Directeur reçoit de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. et sur rendez-vous

VINS
DE TABLE DE DESSERT apéritifs
JOSEPH MARTY
MARTY Vins PERPIGNAN
Expéd. directes immédiates par 60, 120, 220 lit. Demander conditions.

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE. LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
C.I.M.E.S.T., 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancien en France des caisses de crédit à prime à formule mutuelle

JAN
★ *Chapelier de grande classe* ★

● JEANNETTE : un succès JAN. Pour la bicyclette, la voiture, le sport, le métro, c'est la coiffure rêvée. Et vous le drapez à votre manière.

● *POUR VOUS, MADAME, voici la nouvelle Collection JAN. Sur simple demande, vous recevrez notre dernier Album de poche « Frimas 48 » (44 photos), véritable Revue des Chapeaux en Vogue à Paris.*

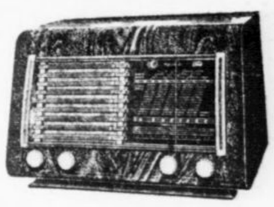
PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

Qualité
Sécurité
Musicalité

C'est un poste De Giallaly

MEGA 41 C

6 lampes - 3 gammes d'ondes
Haut-parleur 21 cm. à contre-réaction quatre positions
GARANTIE UN AN
Ebénisterie de luxe
Au comptant : 15.000 francs
Crédit : 3.000 francs à la commande
et 9 mensualités de 1.500 francs
(Reprise de votre vieux poste)



Salon d'expos. et vente ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h., sauf dimanche
Distributeur : SUN-RADIO, 1bis, rue Washington, Paris
BALzac 39-56 et la suite

STAR
OUVRE LA SAISON DE LA FOURRURE
UN CHOIX SANS ÉGAL
QUALITÉ PARFAITE
DES PRIX INCROYABLES
MODÈLES HAUTES FOURRURES

Manteaux
CASTORETTE 8.900 F.
YÉMEN 14.900 F.
MOUTON DORÉ 19.900 F.
OPOSSUM 39.000 F.
ASTRAKAN 49.000 F.
SKUNKS 75.000 F.
46-48 Bd de STRASBOURG — SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
Métro: Château d'eau
CATALOGUE FRANCO - OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

SILHOUETTE
La grande revue de Mode présente...
● Les modèles les plus caractérisques des dernières Collections de Couture.
● Des commentaires sur la ligne nouvelle et l'évolution de la mode.
● Les chapeaux d'hiver.
● Les Tissus de la Saison.
● Les dernières créations des grands Coiffeurs.
● Des reportages artistiques, mondains et littéraires.
ÉDITIONS A. PONCHON
38, rue du Colisée, 38
PARIS (8e)
VIENT DE PARAITRE

Louez donc VOTRE **PÈSE-BÉBÉS** chez **TESTUT**
8, RUE POPINCOURT PARIS-11e ROQUETTE 58-70

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demandez conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 80, Bd Sébastopol, à PARIS Renseignements et brochures gratuits, 53 années de succès

FRANCE-SUISSE
EXCEPTIONNEL !
Montres Dames, Hommes à partir de 1.640 francs
WATERPROOF
à partir de 2.300 fr.
Me Châtelet
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

MARQUE CONNUE COGNAC
demande REPRÉSENTANTS PLACIERS - Rég. PARISIENNE
Ecrire : A.G.M. 123, CHAMPS-ELYSEES - PARIS (8e)

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche
CANAPÉS-LITS

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

ACHAT BIJOUX
au plus haut cours, 25, r. DROUOT
ACHAT de BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN
ACHAT TRES CHER TOUS **BIJOUX**
6, Pl. Madeleine, 8te MICHEL (2e ét.)
ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Brillants - Argenterie - Montres Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17
ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

Laboratoire pharmaceutique
recherche
pour prospection médicale
Médecins, Pharmaciens, Ingénieurs-Chimistes 25-35 ans. Bonne formation générale et bonne présentation nécessaires. Ecrire avec curriculum vitæ HAVAS, Lyon 3630

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 95-37 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE GROS DIRECTEMENT
Achète chaque pièce d'argent 5, 10, 20 fr.

Le 24 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 402.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

PORCS 3.000 fr. 18 kg. port emb. Venir choisir. Ec. Porcherie ROC, Pont-Chrétien, Indre.

SOMMER POLICE PRIVEE 39e année
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94 RUE ST-LAZARE - TRI. 08-09

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub L. I

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc.., Soirées d'ensemble, Lycéum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

LE **PAVILLON DU CUIR**
167, RUE St HONORÉ
PARIS
(MÉTRO : PALAIS-ROYAL)
présente sa dernière création

SAC CROCO VÉRITABLE
7.500
SACS BOX DOUBLES CUIR à partir de 2.600
PC14

VENTE EN GROS G.M.C même adresse

Le CARIBOU
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA
GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

Perdu départ aut. 32 gare Est ou ds aut. gd sabre chinois val. sentim. Rapp. conc 54, r. Pierre-Charron. Bon. réc.

Comment les "ULTRA REFLETS" *vous embelliront*

80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici, l'on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Méthode périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » de la luminescence particulière dus à la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui, et contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC, S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E 15, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.

BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTERINE

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e

WATERPROOF STAINLESS
2.340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS

Stephan OLEK et WEIDIN, les meilleurs d'un tournoi de colosses un peu décevant

Giovanni MARTIN, meilleur Italien avec BERTOLA, mais notre MARTIN rate le coche

(De notre envoyé spécial GASTON BÉNAC)

BRUXELLES. — Au sortir de la grande parade des poids lourds qui venait de se dérouler dans le cadre élégant du cirque Royal, qui offre à tous les spectateurs une visibilité parfaite, l'ancien champion d'Europe, Pierre Charles, fumant un énorme cigare, avait l'air de penser :

— On n'a pas encore trouvé, à Bruxelles, un homme qui me fasse oublier.

Mais tous les tournois de poids lourds ne nous laissent-ils pas la même impression décevante, et cela peut-être parce que nous attendons des révélations qui, logiquement, ne peuvent pas se produire ? Car

Nous étions menacés de quarante-huit rounds, mais on admettait généralement qu'il n'y en aurait que vingt à peine, à cause des k.-o.

Hélas ! nous en avalâmes cependant trente-quatre !

la réputation d'un nouveau, qui posséderait les qualités d'un grand champion, aurait déjà franchi depuis longtemps les frontières.

L'attrait principal de ce tournoi unique résidait — en l'absence de Tandberg, en partance pour les U.S.A., et de Paco Bueno, qu'on attendait en vain — dans la présentation des trois Italiens inédits pour nous : Giovanni Martin, Bertola et, l'invité de la dernière heure, de Paolis.

L'ELEMENT NOUVEAU : LES ITALIENS

Eh bien ! je dois à la vérité de reconnaître que si aucun des trois Italiens — tous trois vainqueurs d'ailleurs — ne m'a convaincu de façon absolue, je vois dans chacun des trois des qualités qui doivent se développer au contact de champions étrangers, s'ils veulent bien affronter d'autres rings que ceux de la péninsule.

Des trois, c'est, me semble-t-il, Giovanni Martin qui frappe le plus sec, Bertola qui a l'esprit offensif le plus développé, et l'ancien poids moyen de Paolis qui boxe le plus intelligemment... en défense surtout.

La présentation de la tonne et demie de boxeurs sur le ring rappelait les présentations des troupes de lutteurs de la belle époque, mais il y manquait les cuivres des Folies-Bergère.

Mais tous trois ont encore de gros défauts : Martin, bel athlète au casque noir, un peu trop noué, manque de défense et d'appréciation de la distance, mais il est plus complet que ses deux compatriotes.

Le frisé Bertola attaque un peu trop découvert et court beaucoup trop.

Quant à de Paolis, il a un excellent direct du gauche, mais il ne boxe qu'en défense et paraît craindre beaucoup les coups.

LES DEUX MEILLEURS : OLEK ET WEIDIN

Néanmoins, les Italiens furent les meilleurs du lot, mais nettement derrière les deux héros de la soirée : Stephan Olek et le grand Autrichien Weidin, qui conclurent rapidement, le premier au second round par k.-o. technique, le second à la fin de la première reprise par abandon.

Olek, qui, de tous les boxeurs, avait été le plus applaudi par le public bruxellois à sa montée sur le ring, semble avoir modifié légèrement son style. Il ne cherche pas à fignoler, et semble s'être débarrassé aussi de cette nonchalance qu'il trainait après lui, travaillant puissamment en séries à la face et au corps, et concluant rapidement. Il paraît être maintenant sur la bonne voie, ce qui ravit, on le conçoit, ses managers.

Qant à Weidin, quoique un peu trop contracté, un peu trop nerveux aussi, il produisit une très forte impression sur la foule en mitraillant Declercq de larges crochets du gauche, pour l'obliger, après l'avoir envoyé à terre, à abandonner à la fin de la première reprise.

MEDIOCRES, LES BELGES

Les trois autres vainqueurs furent trois Belges : le champion national Piet Wilde, un magnifique athlète de 1 m. 92 pesant 95 kilos, mais qui, hélas, n'a pas de garde et qui ne frappe pas ; l'ancien champion Van Deuren, qui ne trouva devant lui qu'un quadragénaire sans défense, le Luxembourgeois Morère, qui fut autrefois l'adversaire de Bouquillon à Paris, et le jeune et gras Bruxellois Robert Eugène. Ce dernier, presque un débutant, provoqua une des surprises de la soirée, en battant le piètre champion de Hollande, l'interminable et inconsistant Jan Klein, « Casque d'or », qui devait abandonner à la dernière reprise.

L'ERREUR DE GEORGES MARTIN

La seconde surprise, c'est la défaite, d'extrême justesse, de notre ancien champion de France Georges Martin, et cela bien par sa faute. Martin laissa de Paolis accumuler des points avec son gauche et lors-

On eut pu donner les points suivants aux seize boxeurs :

Weidin : 18 ; Olek : 17 ; Giovanni Martin : 15 ; Bertola : 14 ; Robert Eugène : 10 ; de Paolis : 9 ; Georges Martin : 8 ; Wilde : 7 ; Van Deuren : 6 ; Honoré : 5 ; Harry Staal : 4 ; Klein et Declercq : 3 ; Al Gérard et De Baeken : 2 ; Morère : 1.

que notre compatriote partit, à la dernière reprise, pour malmener l'Italien, il était trop tard, il ne pouvait remonter le handicap.

— M. Gandon me disait bien d'attaquer dès le troisième round, nous disait le soir un Georges Martin navré, mais les coups ne partaient pas et la crainte du contre au menton était trop forte.

Pauvre Georges Martin ! Il traine maintenant sa peur du contre au menton comme une croix, et cela l'empêche de se débarrasser rapidement, comme cela devait être le cas hier, d'un adversaire dont il eut dû se défaire aisément.

QUE VENAIENT-ILS FAIRE LA ?

Le tournoi, à côté d'hommes de valeur tels que Olek, Weidin, les Italiens Giovanni Martin et Bertola, à côté d'un Georges Martin battu bien par sa faute, comprenait trop de médiocrités, ou plutôt d'utilités, telles Baeken, la victime de Wilde, tel cet énorme élève hollandais du nom de Staal, qui ne dut qu'à l'intervention bien malencontreuse de l'arbitre de ne pas être k.-o. au premier round, tels Al Gérard et le vétéran Morère, qu'on n'eût dû jamais trouver dans une compétition européenne.

Combien ces combats de poids lourds, qui, en général, ne frappaient pas et, s'ils essayaient quelquefois de boxer, comportaient des trous énormes dans leur jeu, nous firent regretter l'absence de Paco Bueno.

Quoiqu'il en soit, Olek, Weidin, Giovanni Martin et, sans doute, Bertola, qui devraient être les vainqueurs du quart de finale du 10 octobre, devront travailler sérieusement s'ils veulent atteindre Woodcock. Mais, bien doués, tous quatre peuvent et doivent progresser maintenant qu'ils semblent être sur la bonne voie.

Statu quo au Red Star

Les pourparlers engagés par le Red Star, avec Jules Vandooren, en vue de confier à celui-ci la préparation technique des joueurs « pros » audoniens, n'ont pas abouti.

A l'issue de la réunion tenue hier soir, M. Lemeur, membre du comité de gestion du R. S. O. A., a donné sa démission.

ARIFON a signé au P. U. C.

Notre espoir olympique et recordman de France des 400 m. haies, le Marseillais Jean-Claude Arifon, ayant trouvé une situation à Paris, abandonne ses études et va signer au P.U.C., où il préparera avec soin les Jeux de Londres.

De son côté, le recordman du décathlon Spreicher quittera bientôt Amiens pour retrouver ses anciens camarades pucistes.

● Les 6 Jours de Paris auront lieu du 16 au 22 mars 1948.

● Daniel Dousset est papa d'une petite Christiane. Toutes nos félicitations.

CE SOIR A WAGRAM

Devant MOUGIN, André FAMECHON doit redevenir champion de France

Nous assisterons ce soir au premier Championnat de France de la saison. C'est la Salle Wagram qui nous le présente. Il met en jeu le titre des poids légers, vacant depuis plusieurs mois et que André Famechon, lequel le détenait déjà en 1943, brigue depuis le début de l'année.

André Famechon n'a pas boxé à Paris depuis qu'il battit Pierre Le Mentec en février dernier, quelque temps après sa victoire sur Billy Thompson en Angleterre, succès qu'il remporta à peu près à la même époque que Mougin rencontra et alla la 'stance avec Stan Hawthorn. Ces deux performances de l'autre côté de la Manche des deux adversaires de ce soir sont intéressantes à rappeler.

Famechon part favori ce soir, car il est plus agressif et plus solide que Mougin, mais celui-ci est plus fin boxeur et il ajoute à cet avantage de connaître son adversaire à fond, s'entrainant habituellement avec lui. Sa familiarité avec André ne l'empêchera pas de défendre sa chance jusqu'au bout et d'attaquer, le cas échéant ; il n'est qu'à penser aux « peignées »

« Je trouverai le défaut de A. FAMECHON »
...pense Jean Mougin

Jean Mougin souffrait voici quelques mois d'un curieux complexe d'infériorité maintenant disparu. On lui avait en effet tellement dit qu'il était fragile qu'il avait fini par le croire... Et pourtant sans cette sorte d'appréhension latente, le petit Jean aurait pu provoquer pas mal de dégâts dans sa catégorie car sa boxe est d'une haute tenue.

— Ce soir, nous disait-il, je veux rompre avec le passé. Plus de crainte dans la bataille. Une seule chose compte pour moi..., enlever le titre en dépit de la force de André Famechon. Je le connais bien pour avoir mis souvent les gants avec lui à l'entrainement... J'aurai l'œil sur le défaut de la cuirasse.

André BOURRILLON.

SI VILLEMAIN refusait DAUTHUILLE...
...celui-ci pourrait rencontrer MANCA

Le match Dauthuille-Villemain n'est pas encore conclu. Jean Bretonnel, manager du champion d'Europe des mi-moyens, agit avec prudence avant de signer le contrat. Il n'est pas sans ignorer, en effet, qu'un match comme celui-là ne se réalise pas à la légère.

La question du poids est aussi importante, à son avis, que le danger à courir en boxant un homme aussi dur que Dauthuille.

D'autre part, le prestige de Villemain, en cas de défaite, risquerait d'être sérieusement ébranlé.

Et puis, il y a aussi la question monétaire.

Gilbert Benaïm arbitre les débats avec beaucoup de doigté et de compréhension. Les pourparlers sont toujours en cours entre les managers Barrault et Bretonnel.

Cependant, Benaïm, qui ne veut pas risquer de reporter sa réunion du 20 octobre, a câblé hier soir à Rome pour demander à l'Italien Manca de venir à Paris boxer Laurent Dauthuille.

On sait, par ailleurs, que le dirigeant de l'European Boxing Association a désigné les matches Dauthuille-Manca et Delannoit-Hawkins, ce qui arrangerait bien les choses.

A. B.

LA F.I.F.A. DECIDE A AMSTERDAM :

Pas de footballeurs allemands dans nos clubs

(De notre correspondant particulier A. BERGER.)

AMSTERDAM. — Le comité exécutif de la F. I. F. A., réuni à Amsterdam, a confirmé la décision prise au congrès de Luxembourg, interdisant aux clubs affiliés à la F. I. F. A. de jouer contre des clubs allemands. De plus, aucun transfert de joueurs allemands, dans les clubs de la F. I. F. A., ne sera admis.

×

Les affiliations suivantes ont été officialisées : Corée et U. R. S. S., et les associations suivantes ont demandé leur affiliation : Australie, Canada, Hong Kong, Iran, Nouvelle-Zélande et Soudan.

×

La commission d'arbitrage de la F. I. F. A. a fixé le barème des frais à rembourser aux arbitres et juges de touche des matches internationaux.

La même commission a recommandé aux associations nationales d'accepter, par accord préalable, le remplacement du gardien de but pendant toute la durée du match, et d'un autre joueur, avant la fin de la première mi-temps, s'ils sont blessés et dans l'impossibilité de reprendre part au match, le fait ayant été constaté par l'arbitre.

×

Il a été décidé, qu'en attendant une décision de l'international Board, la charge loyale à l'égard d'un adversaire n'étant pas à distance de jeu, serait sanctionnée par un coup franc, indirect, à l'intérieur et à l'extérieur de la surface de réparation.

×

La commission décide, en principe, de proposer au comité exécutif l'organisation, à Londres, en avril prochain, d'un cours d'arbitrage auquel seraient invités un ou plusieurs représentants qualifiés de l'arbitrage, par leurs associations nationales.

M. Stanley Roux (F.A.) accepterait de prendre la direction de ce cours.

×

La commission a insisté sur le fait que les levers de rideau des matches internationaux ne puissent avoir lieu qu'après accord, le jour du match, et suivant l'état du terrain, des représentants des deux associations et de l'arbitre.

KETELEER, première monte « 48 » de L. Véron

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les cycles Dilecta reprendront les compétitions en 1948. M. Léo Véron, directeur sportif, a retenu les Belges Désiré Keteleer et Robert Wierinckx, qui a repris l'entrainement en vue de sa rentrée. Et si Bonduel veut encore courir, il aura sa place dans l'équipe « bleu et or ».

Le champion de France des 100 et 200 m. Etienne Bally a avisé la F.F.A. que, fatigué, il préférait renoncer aux compétitions de fin de saison et qu'il ne participerait pas samedi et dimanche aux Journées Léo Lagrange.

La reconnaissance : qualité ignorée des vedettes du "Tour"

Dans le Grand Prix de « L'Equipe », tout comme aux « Nations », nous ne verrons pas au départ Robic, Fachleitner, Teisseire, Tassin, pas plus que Vietto, Lazaridès, ces derniers ayant l'excuse, en ce qui concerne la course gagnée par Coppi, de ne pas être des spécialistes de l'effort solitaire.

Faut-il donc en déduire qu'une fois le Tour de France terminé, la saison routière est finie pour les hommes de la « grande boucle » ? Les organisateurs, à moins que la date du « Tour » soit retardée, se verront-ils dans l'obligation d'annuler leurs épreuves, les classiques surtout qu'ils font disputer après la mi-juillet pour laisser les coureurs libres de s'exhiber sur piste ou dans des critériums ?

Pour en revenir à l'épreuve de dimanche, qui clôturera la saison parisienne et que notre confrère intitule « course d'honneur », nous trouvons un peu cavalière l'attitude des coureurs cités plus haut. Leur place n'était-elle pas dans cette « dernière » organisée par ceux qui eurent le mérite de mettre sur pied le Tour de France ?

Si ces messieurs ont gagné de l'argent, continuent d'empocher de beaux contrats, à qui le doivent-ils ? Ne pensez-vous pas qu'ils auraient pu sacrifier une ou deux sorties sur piste pour se préparer et faire bonne figure sur les routes de la région parisienne, ne serait-ce que pour remercier une dernière fois cette année le public qui ne leur ménagea pas ses applaudissements et aussi les organisateurs ? Ils sont fatigués ! Pas pour courir trois ou quatre fois par semaine en province ou à l'étranger.

Il est vrai que le mot reconnaissance est depuis longtemps banni de leur vocabulaire. Notre confrère, tout comme nous, se contentera d'aligner les meilleurs hommes du moment. De cette catégorie se sont exclus eux-mêmes ceux qui ne seront pas au départ dimanche.

René MELLIX.

Dimanche à Casablanca

JANY contre son record du 200 m.

CASABLANCA. — Jany et le T.O.E.C. poursuivent leur voyage, mais Babey, accidenté, est resté à Casablanca.

Mercredi, les nageurs toulousains ont été reçus par le fils du pacha de Marrakech.

Aujourd'hui, ils nagent à Fès, samedi après-midi à Rabat et samedi soir ils seront reçus par les policiers de Casablanca.

Dimanche sera une journée sérieuse. En effet, Jany s'attaquera à son record mondial du 200 m. dans la rapide piscine de Casa, et le T.O.E.C. au record du 3 x 100 trois nages.

Mais la tentative d'Alex contre son record du 100 m. n'aura pas lieu.

De Casa, les Dauphins se rendront à Alger, qui sera le point final du voyage de vacances de Jany et ses camarades.

G. CREYGNET.

Au C. A. F. le Challenge du Mile

Le Challenge du Mile, disputé hier soir à la porte de Saint-Cloud, méritait bien le nom de nocturne. Les dernières épreuves furent en effet courues dans la nuit noire. Le froid et l'humidité pénétrante n'étaient pas faits pour favoriser les exploits athlétiques.

Le C.A.F. aurait pu se contenter de présenter trois hommes pour remporter le challenge. Rochard avait rechaussé les pointes pour palier à une possible défaillance d'un de ses coéquipiers et s'en tira fort bien puisqu'il se classa cinquième. De sorte que le C.A.F. fut un vainqueur facile, avec Jean Vernier 1er, en 4 m. 21 s. 2 ; Mallejac 3e, que l'on n'attendait pas à cette place. Rochard 5e et Chesneau 7e.

Quillici, du P.U.C., prit une excellente seconde place, à 8/10e du vainqueur ; mais Rasse, jeune marié et peu entraîné sur 1.600 mètres, de Bellefon, qui pratique plus volontiers le vol à voile que la course à pied, ne purent terminer respectivement que 6e et 8e. De sorte qu'au classement par équipe, les Etudiants étaient seconds, à 7 points du C.A.F., précédant le C.A.S.G. et le Racing, ce dernier privé de Thomas.

Chez les autres vainqueurs de la soirée, citons J. André, qui triompha nettement de Marie, Frayer et Maignan sur 200 mètres haies en 25 s. 7 ; Edouard Crapet fera un excellent coureur de 400 mètres. Enfin le 800 mètres permit à Folloppe de battre sur le fil Lorre et Bourdin, lequel fit figure de vainqueur pendant les deux tiers de la course. — G. de F.

28 SEPTEMBRE, A 14 HEURES

MOTO-CROSS

Grand Gala international

ANGLAIS, BELGES, HOLLANDAIS LUXEMBOURGEOIS, FRANÇAIS

AUX BUTTES DE MONTREUIL

(Métro Croix-de-Chaveau 400 m.)

Organisation :

Association Motocycliste de la Seine

SPECTACLE INOUBLIABLE

Demandes d'emploi 50 fr.

HOMME, 35 ans, cherche place AIDE-COMPTABLE ou TENEUR DE LIVRE ou tous travaux bureau. Ecrire « Paris-presse » 3558.

CHAUFFEUR tous permis très sérieux référ. ch. place. BOURGUIGNON, 4, rue Lapicanin, Paris-20e

Mons. pos. voit. ch. repr. V. Spir. Ducest, 3, r. Jos.-Clerc, Le Havre

J. F. secrétaire comptable pouv. second. patron rédig. français, anglais cherche place intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 315.

Dame secrét. st.dact. compt. Libre TERRIEN, 3, r. Plumet, Paris-15e

J. F. secrét. sténo-act. not. compt. ch. secrétariat, réfer. Voyageralt. Ecrire PARIS-PRESSE 310.

Tr.b Sténo Dact cap. trav. secrét. libre suite. Pl. stable ou remplac. ERTEN chez Cointot, 139, r. Rome

Jeune homme sérieux ch. emploi chez négociant vins en gros pour second, patron ou confiance, perm. cond. Ecr. PARIS-PRESSE 309.

Secrétaire sténo-dactylo possédant mach. à écrire rech. tous travaux à faire chez soi ou sur place. CLEPRENS, 149, av. Ch.-Vaillant, à Arnouville-les-Gonesse (S.-et-O.).

Anc. com. 35 a. instruct. sup. connaiss. comm. tr. étendues ayt exer. chef compt. rech. situat. p. second. ou remplac. patron. Poss. auto. Ecrire PARIS-PRESSE 307.

Secrét. sténo-dactylo, sér. référ. dem. emploi si poss. 1/2 journée. Ecr. Ensergueix, 3, rue Marcel-Miquel, à Issy-les-Moulineaux.

J. H. 25 a. b. prés. sérx. énerg., instruct. B. E. l., 2 C.A.P. Ts permis Ex-gérant Sté de Transp. dés. pl. stable. Ecr. *Paris-presse* 298.

Dame de confiance 43 ans ch. pl. b. à tt faire pour loger av. sa fille. Ecr. Mme Lemaire, 9 av de la Terrasse, St-Maur-des-Fossés.

Bon. cuis. exceil. réfer. retour saison cherche place Ecole Professeurs, Cantine, Paris, Banlieue. Ecrire : *Paris-presse*, N° 285

Dame tient int. pers seule. Ecrire MARCELLE, 74, av. des Gobelins

PERSONNE DE CONFIANCE désire emploi au pair, intéressée ou peu payée. Seconderait commerçant ou hôtel. Ecrire N° 1.331

AGENCE HAVAS BIARRITZ.

J. F. possèd. mach ferait ts trav. de dactylo à domicile Ecrire PARIS-PRESSE 324.

J. H. 22 a. dég. oblig. milit. ex. chef de service, cherche emploi pour s'occuper toutes questions Personnel et Sociales. Ecrit à M. C. Durand, 22, rue Jean-Daudin, Paris (15e)

S.-off. F. 35 a. retraité ch. travail. prêt modestes Ecr. STANDMAN, 21, rue Crémieux, Paris-12e.

Secrétaire Sténo - Dactylo expérimentée. Bonnes références cherche emploi demi-journées. MORIZE 52 avenue de Châtillon Paris-14e

Ecrivain journal. (carte prof.) et auteur radio, 37 a. hautes référ. initiative, ch. situation indépend. Ecrire PARIS-PRESSE 321

Tailleur pour Dame Hte Cout. connaissant coupe et essayage cherche maison sérieuse. Ecrire RENE, 93, rue Montmartre, Paris (2e)

Ex sous-officier carrière 40 ans, connaiss. tr. b. prés. bonne impr. dynam. apte au command. ts perm. cond. auto+grde remise 1ère classe désire pl. de confiance second. patron, chauffeur, régisseur chasse, surveil. gerance alde-magas. ou second. assoc. élev. comm. agric. forest CASERS, 2, r. Ste-Elisabeth (3e).

Mons. près. bien act. dépr. sér. réf. inst. sup. poss. voit. S CV ch. empl. quelc. Ecrire ROME 11, av Gab.-Péri, Le Perreux (Seine).

Exc. secr. sténo ayt mach. ch. ts travaux dom. bien rémun. COT-TRET, 19, r. St-Mandé, Charenton

Mr 37 ans technicien radio, music angl. allem. espagn. connaiss. ts professions électricité, T.S.F., littérature ch. situat. intéressante. DAVID, 43, rue Marjolin, LEVALLOIS. Tél. PER 55-77

Offres d'emploi 200 fr.

Recherche STENO-DACTYLO courant Export.-Import. Libre de suite A BOYER, 52, rue de Ponthieu-8e

STÉNO-DACTYL. Place Stable b.référ.exig. Duvivier, 54, r. Octave-Mirbeau-17e

Atlas et Cie Fabricants, 60, rue des Orteaux (20e) cordier exclus, réf. à Hom 30 à 40 a. même débutants trav. et amb. Sera initié sur Paris par agent compétent. Gain immédiat. Vendredi de 10 à 12 h.

Femme de chambre sérieuses référ. HOTEL, 21, rue Lavoisier

On dem. GARÇON de MAGASIN. 43, rue Greneta, Paris

Jeune Homme 16 ans environ, bonne écriture est demandé rapide. BLONDEL et COTY, 18, Rivoli

Ouvrières p. montage briquets. Si pas sér. référ. s'abstenir. ELITE, 64, faubourg Saint-Martin

On demande EMPLOYE DE BUREAU CALCULANT BIEN L'ASSAILLY, 10, r. Portalis-8e

Caissière Vendeuse présent. bien. Se prés. de 9 à 11 h. SELMONT, Chemisier, 7, rue du 4-Septembre.

Jne Fille 20 a. sach. compter, nourrie, coucher on non, p. apprendre commerce alimentat. MARY, 129, avenue Victor-Hugo, Paris.

ON DEMANDE 1ère MAIN Enf. et tailleur, 8, rue Gavarni, entre Trocadéro et Passy.

Très bon COMPTABLE. Se prés. 62, AVENUE 6, rue Bienfaisance-8e.

Dem. **MÉCANICIENNE** Sacs de luxe, VIALE, 19, rue de la Paix

J. H. et F. b. prés. situat. avenir Labo 45, av. J.-Clément, Boulogne 10 à 12, 14 à 17 h. Jeudi et vend.

On dem. Tourneurs de fabrication, Ajusteurs. Se présent. vendredi 26, Chauveau, 17, Bld de Picpus.

Fabrique Papeterie dispose 2 plac. de représentant Paris Banlieue pr vente directe Administr. important. Ecr. détails à Agence Lebeuf, 45, rue de Richelieu, qui transmettra

On dem. début. parfum. 14-15 ans. Parfum., 83, aven. Kléber (16e).

Pr la Suisse ch. gouvernante jardinière pr s'occu. 2 garç. 2-3 a. Ec. Comtant 214.142, r. Vivienne, 17.

Cie ELECTRO-COMPTABLE embauche de suite ELECTR.-MEC. possédant C.A.P. ou dipl. similaire pour Verry. DEPAN CLIENTELE. Sit. stable et d'avenir. Bon salaire Cautine. Age lim. 28 ans, dégagé obl. milit. Ecr. av. cur. vit. dét. sans timbre réponse à Ets G. Verry, 13, Champs-Elysées, Paris

Recherchons Sténo-Dactylo. Ets Promecam 83, rue Lauriston (16e).

RADIO usine dem. Représent. pour visit. revend. prov. Ecr. av. réf. S.R Publipress, 31, bld Bonne-Nouvelle

On dem. Piqueuses qualif. Presseuses mach. spéc. Lewis, etc. Finisseuses Doubleuses Mise ar Toile pr VESTONS HOMMES. HAUTS SALAIRES Mécaniciens spécial., entret. et réparat. mach. à coudre ordinaire et spéc. I.P.C., 23, rue du Transvaal, - Métro Pyrénées.

AGENTS Départementaux exclusifs bien introd. pr vente en bout. marque supér. vermouth qual. except. déjà connu et vente V.C.C. Algérie et V.A.C. prem. ordre demand. par import. Sté Vinicole rég. parisienne Bureaux rendit. Ecr. Service pub. Préfér. donnée à agéoc. pouvant recevoir par acquit en vrac et assurer embouteillage et livraison. Ecr. référ. et capacités vente à AMEF, 37, r. du Général-Foy, Paris

SITUATION PROCURÉE après quelques mois d'études faciles, à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance. COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Corcier, à SAINT-OUEN (Seine)

DACTYLO JEUNE employée aux approvisionnements Dactylo-fac. turière. Se présent. le matin sauf samedi : Kalamaco, 51, r. Emile-Zola, Montreuil. Mo Robespierre.

EPIL. STARION nécessitant représentants banlieue. Encore quelques régions disponibles. Docteur AARON, 7, bd Montmartre.

Dem. Ils Ajusteurs et Tourneurs de Fabrication. MACHINES RAPIDEX, 49, rue Olivier-Métra. Paris

Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie Mécanique générale, Installation de chauffage. Grosses chaudières - Cantine.

On demande : **AIDES-COMPTABLES** Sér. référ. Se prés. P.E.R., 5 rue Ferrus-15e le matin sauf samedi.

MAROQUINERIE Léon Stolar, 10, rue de la Duve, Mo Pelleport demande PETITES MAINS

Dem. **COUPEUR-EUSE** CONFECTION. SPORT MOD. AMERICAIN, met au courant. Très bons salaires. S'adresser Ets PILLYSON, 8, rue Copernic, PARIS (16e)

Demandons Jeunes Filles pour écritures. FOX, 33, Champs-Elysées.

Monsieur très actif sans connaiss. spécial désirant situat. intéres. de affaire immobilière. - TRI. 80-58.

Tr. bonne secrétaire sténo-dactylo connaiss. exc. direct. MURAY, 140, r. de Belleville, de 10 h à 12 h.

Garçon de Garage est demandé urgent, 14, rue de Caulaincourt-18e

Cherche entrepr. ou ouvr. domic. pr. lingerie f. main nid d'abeilles et jersey. NITA, 7, Bd Haussmann

On demande CHEMISIER. Se présenter, 5, rue de l'Abbaye, Paris (6e)

Maison d'Edition offre SITUATION INTERESSANTE à personnes désirant cercil. Prov. Ecr. ou se prés. 14 h. 30 à 17 h. 30 UNIVERS, 92, Champs-Elysées.

Secrét. sténo-dactylo très rapide. Excell. orthographe, bonne instruction. Se présent. jeudi 9-12 h., 10 à 12, 14 à 17 h. Jeudi et vend.

Très bonne cuisinière sérieuse pour Cantine et Maison de Maître 35 km Paris. Bon salaire. DEREUMAUX, 38, r. Collsée. ELY. 70-27.

Imp. Soc. Alim. 13e arr. ayt Cant. et Coopér. dem. Sténo-Dactyl. Ecr. détails à Agence Lebeuf, 45, rue de Richelieu, qui transmettra

On dem. début. parfum. 14-15 ans. Parfum., 83, aven. Kléber (16e).

Pr la Suisse ch. gouvernante jardinière pr s'occu. 2 garç. 2-3 a. Ec. Comtant 214.142, r. Vivienne, 17.

Demande CUISINIÈRE, 1, avenue Gravelle CHARENTON Bon ouvrier-ère pour séchage, tri, photo, file cour, si besoin Muray, 140, rue de Belleville, 10 à 12 h.

On demande libre de suite jeune ouvrier fourreur qualifié pour TUNIS. Très bon salaire, contrat avantageux. Ecrire en joignant si possible référence : P. L. Publicité de La Roseraie, réf. ABC, 44, rue La Boétie, Paris (8e) qui transm.

On dem. pers. sér. pour ménage, lavage, cond. 2 enf. à l'école, de 8 à 2 h. h. nourrie midi S'adr. Conc., 9, r. J.-Moréas-17e. 10-18 h.

On dem. 1) Ajusteur-Outilleur pr Outils à contour et à découp 2) Ajusteur pour réglage mach. automob. spécial. 3) Ajusteur-Monteur travaillant d'après plan. - WALDES, 19, rue des Récollets.

SOUT.-GORGE, GAINES

Bonnes ouvrières atelier demand. p. mais. SAUNIER, 6, r. Chabanais

On dem. 1) Sténo-Dact expér. b. référ. 2) Dactylo-Factur. Se prés. EDAC, 104, bd Arago, de 9 à 11

BON MÉCANICIEN Aide-Mécanicien CONTREMAITRE FABR. OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES pour mach. automatiques MENUISIERS et MANŒUVRES. NOVA, 35, rue de la Motte, à Aubervilliers. FLA. 16-45

ON DEMANDE dactylos-facturière, sténos-dactylos femmes, avantages sociaux. Cantine, ét. s'adresser Monsieur G. ANDRÉ, 76, avenue Kléber, Paris-16e

MAROC, Ag. Publicité rech. p. Casablanca : 1) bon peintre en lettres, décorateur apte travx enseignes, affiches, décors ; 2) souffleur de verre. Ecr. av. référ. PUBAL, 101, Champs-Elysées, Paris

Recherchons Sténo-Dactylo. Ets Promecam 83, rue Lauriston (16e).

RADIO usine dem. Représent. pour visit. revend. prov. Ecr. av. réf. S.R Publipress, 31, bld Bonne-Nouvelle

On dem. Piqueuses qualif. Presseuses mach. spéc. Lewis, etc. Finisseuses Doubleuses Mise ar Toile pr VESTONS HOMMES. HAUTS SALAIRES Mécaniciens spécial., entret. et réparat. mach. à coudre ordinaire et spéc. I.P.C., 23, rue du Transvaal, - Métro Pyrénées.

AGENTS Départementaux exclusifs bien introd. pr vente en bout. marque supér. vermouth qual. except. déjà connu et vente V.C.C. Algérie et V.A.C. prem. ordre demand. par import. Sté Vinicole rég. parisienne Bureaux rendit. Ecr. Service pub. Préfér. donnée à agéoc. pouvant recevoir par acquit en vrac et assurer embouteillage et livraison. Ecr. référ. et capacités vente à AMEF, 37, r. du Général-Foy, Paris

SITUATION PROCURÉE après quelques mois d'études faciles, à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance. COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Corcier, à SAINT-OUEN (Seine)

DACTYLO JEUNE employée aux approvisionnements Dactylo-fac. turière. Se présent. le matin sauf samedi : Kalamaco, 51, r. Emile-Zola, Montreuil. Mo Robespierre.

EPIL. STARION nécessitant représentants banlieue. Encore quelques régions disponibles. Docteur AARON, 7, bd Montmartre.

Dem. Ils Ajusteurs et Tourneurs de Fabrication. MACHINES RAPIDEX, 49, rue Olivier-Métra. Paris

Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie Mécanique générale, Installation de chauffage. Grosses chaudières - Cantine.

On demande : **AIDES-COMPTABLES** Sér. référ. Se prés. P.E.R., 5 rue Ferrus-15e le matin sauf samedi.

MAROQUINERIE Léon Stolar, 10, rue de la Duve, Mo Pelleport demande PETITES MAINS

Dem. **COUPEUR-EUSE** CONFECTION. SPORT MOD. AMERICAIN, met au courant. Très bons salaires. S'adresser Ets PILLYSON, 8, rue Copernic, PARIS (16e)

Demandons Jeunes Filles pour écritures. FOX, 33, Champs-Elysées.

Monsieur très actif sans connaiss. spécial désirant situat. intéres. de affaire immobilière. - TRI. 80-58.

Tr. bonne secrétaire sténo-dactylo connaiss. exc. direct. MURAY, 140, r. de Belleville, de 10 h à 12 h.

Garçon de Garage est demandé urgent, 14, rue de Caulaincourt-18e

Cherche entrepr. ou ouvr. domic. pr. lingerie f. main nid d'abeilles et jersey. NITA, 7, Bd Haussmann

On dem. CHEMISIER. Se présenter, 5, rue de l'Abbaye, Paris (6e)

Inspecteur-Producteur Assurances pour visite clientèle. Bonne situation stable. Référence. 1er ordre exigées. BOURDIER, 8, rue St-Florentin.

Dem. bon Commis, 25 ans et J. H. 16-18 ans pr courses. Magasin Couleurs, Bornes référ. BERTHELOT, 6, r. Dan. Casanova-2e.

On demande MESSIEURS 30 ans environ pour REPRESENTATION facile, pouvant voyager de suite. FIXE 10.000 + commissions. GROS gains dès 1ère semaine. Se présenter 9, Rue AMBROISE-THOMAS (9e).

ACTUAL

CARTONNAGE LUXE

Ouvriers et Ptes Mains. Se prés. matin, WERBER, 40, r. Paradis-10e

Dem. courtiers à domic., tr. gross. possib. tant pr imméd. que pr av. Ecr. O.P.P. 690, 12, r. de l'Isly.

STENO-DACTYLO tr. bonne. Sér. référ. Se prés. IRAT, 38, r. Raspail, Levallois.

Secrétaire sténo-dactylo expérimentée demandée d'urgence. Société « LE FLY-TOX », 2, r. des Noëls, à GENNEVILLIERS. Cantine.

On dem. Sténo-Dactylo et Comptable libres de suite. Se présenter DUPREZ, 96, r. Amelot, Paris-11e

CHef de GROUPE DACTYLO rapide, énerg. ayant sér. références Bons appointements. Cantine, avantages sociaux. Ecr. ou se présent ROOY S.A., 27, rue Marat, Ivry. Sortie métro Mairie d'Ivry.

Usine prox. pl. Gambetta dem. : **SOUDEUSE A L'ETAIN MONTEUSE** petit appareillage électrique **OUVRIÈRE NON SPÉC.** 16 à 18 a. Ecr. Style, 76, r. Monceau, Paris-8e

Bons compagnons SERRURIERS Ville et Atelier. RAVEAU, 14, r. Lécuyer, St-OUEN (S.).

CARROSSERIE GUERIN

dem. CHEF PEINTRE EN VOITURES, 7, rue Vésale, PARIS-5e

Cherchons pour direction atelier Fabricat. appar. électriq. 8, et-M. **INGENIEUR** expér. référ. 1er ordre exigées. Logement assuré. Ecr. AFRI, 116, Ch.-Elysées (8e).

STENO-DACTYLO

demandée Ets LUBET, 52, r. Montmartre (2e). Se prés. matin 8 h. 30

TRES BONNE **STENO-DACT. COLLABOR.** Secrét. Graphique. Récept. clients. Travail très intéressant et rapide esprit vif, bonne présentation. Ecr cu se prés. Meyssignac, décorateur 42, Fbg Saint-Antoine, Paris (12e)

300 fr. par jour fixe minimum garanti à dames bonne présentation pour démarches faciles province, frais de chemins de fer remboursés. S'adresser le 26 à Société MAUFERD, 12, Bd Magenta, Paris

Demandons MESSIEURS DAMES bonne présent. travail facile mise au courant, gr. gain, FALLAIS, 94, rue Lafayette, de 14 à 17 h. Secrét hom. conn. partie admnis. et comptab. 30-45 a. lib. ste. Ecr. av. réf. Sté Univer, 12, r. Lincoln

Dame gar. 1er ordre ch. gérance comm. ou pet. hôt. Lacoste, 9, r. Prony

Cede appt com. Couture clientèle ou gérance libre. tél. VAU. 33-75

Offre en Gérance libre Magasin Haute Couture bien placé à 1ère d'atelier expérimentée Etablissements Elysées.

Sont demandés q. q. Gérants vendeurs hommes de métier pour dépôts vins. Situat. intéress. Ecrire avec sér. référ. Ets VINI-PRIX, 7, qual Bercy